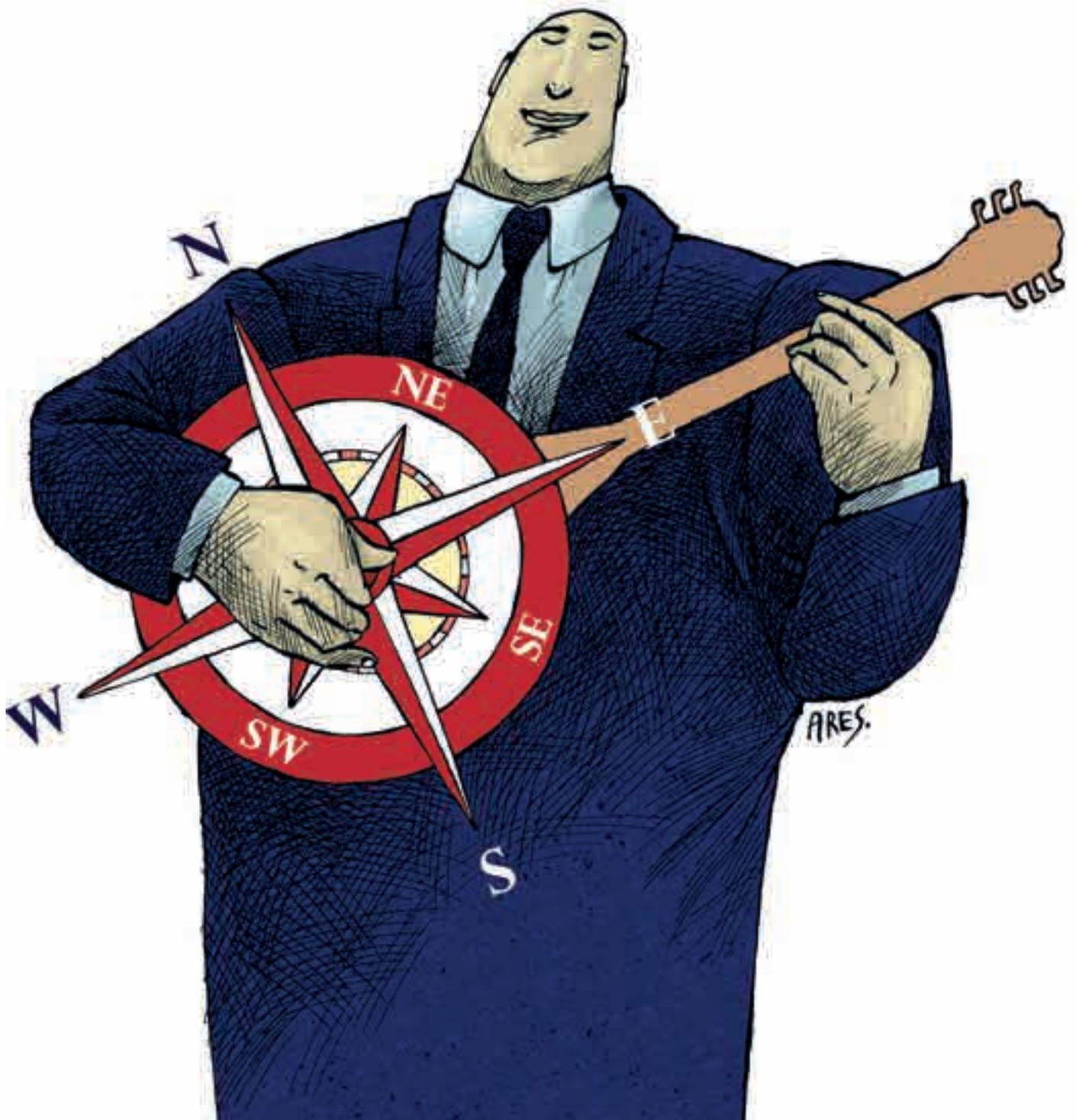


festival
détours de babel
Centre International
des **Musiques Nomades**



«Croisements»

REVUE DE PRESSE 2019

MUSIQUES DU MONDE : DEUX « VIP » D'INDE ET D'AFRIQUE FONT UN DÉTOUR PAR GRENOBLE

Lakshminarayana Subramaniam et Ballaké Sissoko ont joué ensemble au festival Détours de Babel.

Samedi 30 mars, la MC2, maison de la culture de Grenoble, recevait une création du festival Détours de Babel, la rencontre inédite entre deux « VIP » d'Inde et d'Afrique : le violoniste Lakshminarayana Subramaniam, sommité de la musique carnatique (musique traditionnelle d'Inde du Sud) et le Malien Ballaké Sissoko, maestro de la kora, la harpe-luth des djeli, les griots d'Afrique de l'Ouest. Subramaniam et Sissoko appartiennent l'un comme l'autre à une longue lignée de musiciens. Ils connaissent leur affaire s'agissant de la transmission d'héritage culturel. Tous les deux vibrent aussi de la même tentation pour les tissages transculturels. Une idée courant comme un fil rouge dans la programmation de Détours de Babel (trois semaines de propositions musicales dans l'agglomération grenobloise et l'Isère, dont une vingtaine de créations).

Patrick Labesse - 1^{er} avril 2019



DÉTOURS DE BABEL, L'ATTRACTION DU MONDE À GRENOBLE

Dressant un riche tableau de la diversité offerte par le paysage musical contemporain international, le festival Détours de Babel célèbre les mélanges de genres, entre les harmonies jazz et les musiques traditionnelles du monde entier. En tout, 51 groupes ou compagnies représenteront 26 pays pour cette édition 2019 et donneront 120 représentations dans les nombreux espaces culturels participant à l'événement, à Grenoble et dans tout le département de l'Isère. À noter un coup de projecteur sur les musiciennes, encore trop rares. La pianiste Ève Risser, Naïny Diabaté et son orchestre féminin de musique mandingue, la flûtiste Naïssam Jalal, la batteuse Anne Pacey, la vocaliste Leïla Martial... s'imposent aujourd'hui dans le milieu très masculin du jazz.

Du 15 mars au 7 avril. Rens.: detoursdebabel.fr

Célestine Albert - 9 mars 2019



WASSIM HALAL ET POLYPHÈME EN CONNAISSENT UN REYONG

Aux Détours de Babel, le 7 avril, le percussionniste, accompagné d'un orchestre, va mêler rythmes orientaux et gamelan balinais.

Après l'ultime prière du soir, le percussionniste franco-libanais Wassim Halal cavale agile de rythmes en rythmes, guide du doigt ses sept partenaires. Ils l'ont à l'œil pour cette première de Polyphème, un doux délire où défilent dans les oreilles des enchevêtrements de sons, des agencements rythmiques qui font songer à de drôles de bandes originales : ici un western tendance tantrique, là un suspense surréaliste. On croit entendre un clavier trafiqué, une guitare saturée, c'est juste les merveilleux prodiges du tout-en-un balinais. «Et pour changer, une polyrythmie !» Le maître a l'humour qui pétille. Cette création, c'est en fait l'extension d'un thème, Rêve de Polyphème, qui figure dans le volumineux CD qu'a publié Wassim Halal fin 2018. Il a pour nom le Cri du cyclope, un triptyque qui cherche à aller plus loin que le classique disque de percussionniste.

Jacques Denis - 31 mars 2019

LES FULGURANCES DE NAÏNY DIABATÉ ET ÈVE RISSER

La chanteuse malienne et la pianiste française révèlent des talents féminins dans le Kogoba Basigui, fruit d'une rencontre entre deux continents géographiques. Entretien.

Ève, comment percevez-vous la situation des femmes dans la musique, en France ? Et qu'avez-vous partagé avec Naïny Diabaté ?

Ève Risser Il y a, dans le jazz en France, une forme de patriarcat qui tend à la sclérose. Par bonheur, il existe des festivals et des scènes qui n'hésitent pas à mettre à l'affiche des musiciennes, à l'instar de Sons d'hiver, Banlieues bleues, des Détours de Babel ou du festival Météo de Mulhouse.

Quand, avec Naïny, nous avons discuté de ce sujet, nous avons eu les mêmes mots, nous nous heurtons à des discriminations analogues. Mais ces préjugés sont moins prégnants chez les jeunes. Nous avons donc espoir.

Naïny Diabaté Au départ, peu de gens au Mali croyaient en la réussite du Kaladjula Band. Mais, comme Ève, quand je décide de m'engager dans quelque chose, je ne lâche pas. De plus en plus de femmes m'ont contactée. Actuellement, une bonne quinzaine viennent répéter chez moi, ainsi que des fillettes. Former des musiciennes, c'est mon combat, c'est mon bonheur. Dans mes chansons, j'aborde des sujets de société, comme l'excision, la place des femmes, l'éducation... J'incite les femmes à prendre leur destin en main.

Fara C. - 14 mars 2019

DÉTOURS DE BABEL, UN FESTIVAL À LA CROISÉE DES MUSIQUES VOYAGEUSES

Cette année encore, le festival grenoblois renouvelle, sur le thème des croisements, sa volonté de métissage. Chant bengali et formation chambriste, kora mandingue et violon indien, gong et polyrythmie...

Chaque année au printemps, les frontières et les musiques s'envolent dans la région grenobloise, où les Détours de Babel restent le seul festival de cette envergure à soutenir aussi activement l'émergence de nouveaux langages nés des migrations esthétiques et du mélange des genres. Les « Croisements » sont justement le thème de l'édition 2019, qui a fait sienne la maxime d'Edouard Glissant : « Agis dans ton lieu, pense avec le monde. » C'est ce que font dans une large majorité les 272 invités, originaires de vingt-six pays. Parmi les quelque quatre-vingts concerts programmés, pas moins de dix-sept sont des créations et vingt-deux sont des projets transversaux, à la croisée du jazz, des musiques du monde et des musiques contemporaines

Anne Berthod - 15 mars 2019

FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL : LE RAP ENGAGÉ DU DUO PALESTINIEN AL AKHAREEN

La première est une artiste d'origine Syrienne. Le second, un musicien Palestinien. De leur rencontre à Beyrouth au Liban est né «Al Akhareen», les «autres» en arabe. A l'affiche des Détours de Babel, le groupe de hip-hop a marqué la 9e édition de ce festival qui renouvelle sa volonté de métissage.

Détours de Babel, un festival défricheur

L'alchimie musicale inédite d'Al Akhareen a marqué le festival grenoblois Les Détours de Babel. La 9e édition de l'évènement musical, l'un des plus importants en terme de mélange de genres, a pour thème cette année «les croisements». A l'instar de cette formation originale qui allie hip-hop, improvisation jazz et tradition arabe revisitée. Les détours de Babel qui s'achèveront le 9 avril prochain verront défiler 272 invités, originaires de 26 pays dans le monde. Trois semaines au total de rencontres artistiques, de l'Europe à l'Afrique et du Moyen-Orient à l'Asie.

Anne Elizabeth Philibert - 18 mars 2019



LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES DU FESTIVAL LES DÉTOURS DE BABEL, À GRENOBLE.

Le festival Détours de Babel s'est fixé deux objectifs à travers ses actions culturelles : fédérer les partenaires culturels et le milieu associatif et socioculturel dans une dynamique participative impliquant chaque structure, et associer les structures de création et d'enseignement musical de la Région.

Thierry Hillériteau - 16 mars 2019

PRESSE NATIONALE

PRESSE ÉCRITE

Jazz News

Thomas de Pourquery au Congo

Le Monde

Wassim Halal et Keyvan Chemirani

Musiques du monde : deux « VIP » d'Inde et d'Afrique font un détour par Grenoble

La Croix

À voir, écouter ou visiter : l'agenda culturel des régions

Détours de Babel, l'attraction du monde à Grenoble

Télérama

Portrait Naïssam Jalal

L'Humanité

Les fulgurances de Naïny Diabaté et Ève Risser

Libération

Wassim Halal et Polyphème en connaissent un reyong

RADIO

France musique

Matinale de Saskia De Ville – avec Naïssam Jalal

Le portrait contemporain par Arnaud Marlin – avec Régis Campo

Chronique de Thierry Hilleriteau - Les actions pédagogiques du festival Détours de Babel

WEB

Oui.sncf

Festival Détours de Babel à Grenoble

Melaniebauer.fr

Dans mon salon, Thomas de Pourquery !

Le Grigri

La Colombie sans dessus-dessous de Pixvae

Telerama.fr

Détours de Babel, un festival à la croisée des musiques voyageuses

France télévisions / Culturebox

Festival Détours de Babel : le rap engagé du duo palestinien Al Akhareen

PRESSE RÉGIONALE

PRESSE ÉCRITE

Le Dauphiné Libéré

Un tour du monde en musiques

Festivals : trouver le bon rythme

Un voyage qui débute ce vendredi

Chants du Bangladesh et musique contemporaine, le 19 mars // Un triple plateau musiques du monde le 20 mars au Prunier sauvage

Paroles de Colporteurs, le 22 mars au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas // Médéric Collignon et Pumpkin revisitent le rap des années 80

Un conte dépayçant avec Kiya Tabassian

« Le hip-hop peut illustrer des messages universels »

Émotion partagée autour d'une musique envoûtante

« Chewing-gum silence » : à savourer au Déclat, ce vendredi

Le Red Desert Orchestra rencontre le Kaladjula Band ce jeudi à l'Hexagone

« Je veux juste envoyer un message de joie et de paix » // Grenoble : des sculptures qui deviennent instruments

Un brunch musical format XL au Musée dauphinois

Regarder les paysages autrement

Anne Paceo « La musique birmane est plus vivante »

« Le Bulldozer et l'olivier », ce mardi 26 mars à l'Espace 600

Quatre concerts en un, ce mercredi 27 mars // Détours de Babel : deux jours de concerts pour le duo Shanbehzadeh

Un brunch musical éclectique avec les Détours de Babel

Mieko Miyazaki ou l'art du koto japonais

Festival Détours de Babel : quand la musique rencontre le pinceau

« Six pianos », projet expérimental à La Source le 2 avril // « Arbrassons » du 3 au 7 avril

Un dialogue musical entre Inde et Afrique

Des bois ont chanté dans l'hôpital Sud

André Manoukian Quartet et Audrey Kessdejian, ce jeudi 4 avril

Un voyage musical transafricain ensoleillé avec 3 MA

Une citadelle pour des musiques lointaines

Dimanche, dernier concert d'Olena Uutai, la voix de Sibérie

L'Essor de l'isère

Détours de Babel : un festival sans frontières

Le Petit Bulletin

Tout pour la musique – Détours de Babel

Les Détours de Babel en 14 concerts

Mulatu

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné

Plus Babel que Babel

Pour emmener ailleurs

Isère magazine

Détours Babéliens

Gre.mag

Melting-pot musical

TV

France 3

Al-Akhareen Hip-Hop Trio au festival Détours de Babel à Grenoble

Télégrenoble

Si on parlait

Si on parlait

Reportage – quand les arbres se mettent à chanter

RADIO

RCF Isère

Les Croisements au cœur de la 9ème édition des Détours de Babel

Au cœur du premier Brunch du festival Détours de Babel

Radiocampus

Apérophonie – Détours de Babel

WEB

Spot web

Détours de Babel

Jazz Rhône-Alpes

Les Trois Lettres de Sarajevo – Goran Brefgovic et l'Orchestre des mariages et des enterrements aux Détours de Babel

Eve Risser Red Desert Orchestra : Kogoba Basigui

Médéric Collignon & Jus de Bocse invitent Pumpkin

Thomas de Pourquery Supersonic & Friends from Congo à A Vaulx Jazz

Thomas de Pourquery Supersonic et DeLaVallet Bidiefono à La Source pour les Détours de Babel

Anne Pacey "Fables of Shwedagon" au Manège à VienneL. Subramaniam & Ballaké Sissoko pour les Détours de babel

Dankin Duo Mieko Miyazaki/Frank Wolf Festival Détours de Babel

Blog des bibliothèques municipales de Grenoble

DDB2019 - Al-Akharren Hip Hop Trio et Trio Expéka

Détours de babel, c'est parti !

Ballade japonaise : concert-rencontre avec Mieko Miyazaki à la Bibliothèque Internationale

DDB2019 : Mulatu Astatke à la Belle Electrique

ARBRASSONS – Duo Angeli Primitivi, Festival Détours de Babel

SYNTHÈSE

PRESSE NATIONALE

Presse écrite nationale : 8 articles

Jazz News - Article & couverture
Le Monde - 2 articles
La Croix - 2 articles
Télérama - 1 articles
L'Humanité - 1 article
Libération - 1 article

Radio nationale

3 émissions - France Musique
Partenariat avec FIP

Presse web nationale

Oui SNCF - 1 article
melaniebauer.fr - 1 article
telerama.fr - 1 article
Blog le Grigri - 1 article
France Télévisions / Culturebox - 1 article

PRESSE RÉGIONALE

34 articles et annonces de presse régionale
7 interviews et chroniques sur des radios locales
19 articles et annonces dans la presse web

Presse écrite régionale

Le Dauphiné Libéré - 27 articles (rédactionnels, interviews, comptes-rendus,annonces agenda)
l'Essor de l'Isère - 1 article
Le Petit Bulletin - 2 articles - (dont une + présence agenda)
Les Affiches de Grenoble - 2 articles
Isère Magazine - 1 article
Gre.mag - 1 article

Télévisions régionales

France 3 Alpes - Reportage Brunch Très-Cloîtres, Plateau JT, 2 pages cultures JT
TéléGrenoble - Émission Si on parlait avec Benoit Thiebergien, émission Si on parlait (annonce Fort Barraux), reportage au CHU sud pour Arbrassons.

Radios régionales

RCF Isère - 5 émissions
Radio Grésivaudan - 1 émission
Radio Campus Grenoble - 1 émission

Presse Internet régionale

Spot web - 1 article
Place Gre'Net - 2 reportages vidéo, 1 article de présentation, annonces dans l'agenda
Blog des bibliothèques municipales de Grenoble - 5 articles
Jazz Rhône-Alpes - 10 chroniques

12 journalistes (tous supports confondus) invités

AGENDAS CULTURELS :

Présence sur les agendas suivants :

Ville de Grenoble, Communauté de communes Grésivaudan, Jazz-Rhône-Alpes.com, 38 Agenda Culturel, Le Guide des Festivals, Le Guide Culturel, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Le Petit Bulletin, Apidae, Minizou, Le Dauphiné Libéré, CMTRA, Jazz(s) RA

PRESSE NATIONALE

Jazz News
Février/Mars 2019

CLIFFORD JORDAN • LEYLA McCALLA • NO TONGUES • FIDEL FOURNEYRON

JAZZ

n°78
FÉVRIER-MARS
2019

NEWS
REVUE ÉCLECTIQUE

THOMAS DE POURQUERY AU CONGO

RENCONTRE AVEC UN JAZZMAN
SANS FRONTIÈRES

BLINDTEST AVEC
ANNE PACEO
CHARLES BRADLEY
LA VIE D'APRÈS
ÉMILE PARISIEN
VU PAR SES PAIRS

DOMS: 6,90 €
DOMA: 8,00 €
BEL: 6,30 €
CH: 9,30 €
CAN: 12,00 €
FRANCE: 6,5 €
N.CAL: 9,00 €
POL: 9,40 €



THOMAS DE POURQUERY

« ON NE SE RENCONTRE JAMAIS ASSEZ »

En 2018, il a passé un cap. Comme s'il avait réussi à sortir du fameux cercle des initiés pour toucher un public plus large. La preuve, il a même eu droit à sa carte blanche à la Philharmonie de Paris ou à son invitation à l'émission de France Inter, « Remède à La Mélancolie ». Alors que son groupe Supersonic s'apprête à débiter l'année sur les chapeaux de roue avec une très alléchante rencontre chorégraphique et transcontinentale aux festivals Banlieues Bleues et À Vaulx Jazz, le saxophoniste-crooner le plus barbu de France fait le bilan avec nous, calmement. Le voyage au Congo qui a tout changé, ses incursions de plus en plus fréquentes au cinéma, son envie bientôt réalisée d'embrasser le monde de la pop, le viking du jazz se confie avec son ton bien à lui, entre engagement et belle humeur.

Propos recueillis par Mathieu Durand à Montreuil, fief historique du saxophoniste-chanteur

14 JAZZ NEWS / FÉVRIER-MARS 2019



Fred Gallay au Congo à l'automne 2018

D'ailleurs je m'en veux de ne pas m'y être penché un peu plus tôt, de ne pas avoir rencontré des gens... Encore une fois, on ne se rencontre jamais assez...

Dès le début de Supersonic en 2012 à l'occasion du festival Banlieues Bleues, il y avait déjà cette volonté de faire une musique dansante ?

Je parlais d'énergie plutôt que de danse, parce que ce n'est pas une musique très dansante même si elle fait appel au corps... Mais DeLaVallet vient de la danse contemporaine, ce n'est pas que de la danse « explosive ». Je pense que c'est très proche de ce qu'on fait aussi : quelque chose de très physique, de très expressif, de très lyrique par moment, de très pop. C'est vraiment aussi des matières, du travail de sculpture...

C'est en vue de cette rencontre avec lui que vous êtes allés faire quelques concerts au Congo à l'automne dernier ?

« J'adore devenir à mon tour un instrument de musique dans les mains d'un réalisateur ou d'une réalisatrice. En tant que musicien, c'est très excitant de se sentir joué par quelqu'un »

Comment l'idée est venue de faire plusieurs concerts de Supersonic avec la compagnie de danse de DeLaVallet Bidiefono ?

J'avais envie de rencontres. Mais c'est comme les histoires d'amour, tu ne peux pas savoir si ça va forcément marcher au final, mais en tout cas l'envie est là des deux côtés ! DeLaVallet Bidiefono, je le connais et je l'admire beaucoup. Il est franco-congolais... plutôt congolo-français (rires) car je crois qu'il ne lâ-bas : il a vraiment la double culture artistique dans son art. Je n'avais jamais vraiment collaboré avec des danseurs, sauf une fois avec Carolyn Carson il y a très longtemps.

Comment vont se passer ces soirées à Banlieues Bleues et À Vaulx Jazz ?

C'est vraiment une rencontre, je tiens à ce mot-là, parce qu'il est peut-être encore plus beau que celui de « création »... Il y aura quelques petites nouveautés et on va arranger des morceaux de notre répertoire... Ce que fait DeLaVallet, c'est presque de la comédie musicale avec des musiciens sur scène. Mais là, l'idée, c'est vraiment de faire un concert et puis, paf, des danseurs qui arrivent ! En tant que spectateur, je trouverais ça vachement excitant d'assister au concert d'un groupe que j'aime bien mais avec des invités. C'est réjouissant de voir comment d'autres vont s'emparer de leur musique... //

© EDUARDO FERREIRO

« Le Congo, c'est un des rares pays au monde où tu peux appeler tes enfants comme tu veux »

insupportable... En tant que musicien, je me sens un tout petit peu moins démuné face à ce drame humain depuis que je suis allé là-bas : à chacun des concerts qu'on a faits, eh bien de voir des Européens, et des Africains jouer ensemble, c'est tout con, mais ça fait du bien. Se mélanger tant qu'on peut au maximum, ça fait du bien à soi et à ceux qui regardent aussi, on l'a constaté.

Qu'est-ce qui t'a le plus étonné là-bas ? C'est un des rares pays au monde où tu peux appeler tes enfants comme tu veux. Et ils font souvent des mixes. La chanteuse qu'on va inviter ici s'appelle Berla. C'est hyper beau. C'est parce que son père s'appelle Bernard et sa mère Léa. Une meuf fabuleuse qu'on a rencontrée s'appelait Delgrée parce que sa mère s'appelait Delphine et son père avait toujours rêvé d'aller en Algérie.

Vous avez eu le temps de visiter le pays ? Oui, un jour avec des potes de potes congolais, on est allés se balader dans l'arrière-pays. On a fait une grande marche toute une après-midi, pas loin de la mer, dans un coin un peu montagneux avec beaucoup de végétation. Et puis à un moment la personne qui était avec nous a dit « bon là il faut vous taire ». C'était la prière annuelle d'un village qui se regroupait dans un coin de la forêt pour honorer les esprits. C'était ultra puissant, là on s'est senti de trop... Tu vas te balader pour ton plaisir et tu tombes sur des gens qui font quelque chose de vital pour eux... C'était très fort...



Fabrice Martinez au Congo à l'automne 2018

de long, c'est un palais plus grand que l'Élysée... Tout ça à trois cents mètres des bidonvilles...

Comment les gens que tu as rencontrés vivent cette situation ?

Dans la région, d'après ce que j'ai compris, c'est à peu près stable : en gros, ce n'est pas la guerre civile. Donc les mecs leur disent : « soyez déjà contents, et puis vous avez à peu près à bouffer ». Ce dont ils souffrent, c'est de ne pas pouvoir sortir de leur pays... Ils nous disaient : « on est tellement contents que vous venez ici, ça nous permet d'entendre une musique différente... » Ils n'ont pas comme ici des gens qui viennent du monde entier faire des concerts...

On a l'impression que ce voyage t'a profondément marqué...

Où car même si on est musiciens, on ne s'était jamais poussé au cul d'aller un peu plus loin que l'Europe et l'Occident... On arrivait avec plein de clichés, d'appréhension, d'enthousiasme... Et ce fut enrichissant au sens noble du terme.

L'an dernier, en plus d'aller au Congo, tu as aussi pas mal été présent dans un autre pays, non ? Celui du cinéma : Chacun pour tous avec Jean-Pierre Darroussin ou Les Vies de Lenny Wilson d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux. Au cinéma, comme disait mon prof de musique indienne, je ne suis que toléré (rires). Je tourne de temps en temps et ça reste des moments vraiment précieux. //

Fabrice Martinez au Congo à l'automne 2018



Toute le groupe Supersonic au Congo à l'automne 2018

« En tant que musicien, je me sens artisan de ce que je fais. J'aime cette idée de peaufiner un truc tous les jours, comme un menuisier »

Parce que ce n'est pas mon métier même si j'adore ça. J'adore devenir à mon tour un instrument de musique dans les mains d'un réalisateur ou d'une réalisatrice. En tant que musicien, c'est très excitant de se sentir joué par quelqu'un.

Tu te rapproches de plus en plus de la conception anglo-saxonne de l'entertainer qui peut chanter, jouer, danser, etc. ? C'est vrai que je rencontre des gens dans le cinéma qui sont étonnés que je sois musicien et inversement. Voilà... Il y a peut-être moins cette culture ici... Et en même temps, il commence à y avoir des comédies musicales en France... Après tu en penses ce que tu veux... Mais cette semaine je suis allé voir une opérette, Azor au Théâtre de l'Athénée, dont Emmanuel Bex fait la musique et c'était super. Ce sont des artistes que je n'avais jamais vus et qui sont danseurs, chanteurs, comédiens... Et ils déchirent. Comme quoi, il y en a !

Le cinéma, ça reste un « loisir » ou tu aimerais bien en faire plus ?

Oui, mais tu sais au cinéma, tu ne choisis pas... Tu es à la merci des réalisateurs. Je ne le sais que trop par mes amis acteurs, actrices, pour qui c'est hyper difficile. C'est une vie infernale, je n'en veux pas... Parce que tu attends, tu attends, tu attends... Heureusement la plupart font du théâtre, des mises en scène voire réalisent aussi... C'est comme nous, ils sont multifonctions. Des acteurs uniquement que je sois musicien et inversement. Voilà... Il y en a en a très, très peu, c'est une réalité. L'avantage qu'on a dans la musique, c'est qu'on peut en faire tous les jours quoiqu'il arrive : j'aime cette notion d'artisanat. Je n'aime pas réduire la musique uniquement à ça parce que c'est évidemment un Art avec un grand A. Et puis ce n'est pas aux artistes de dire qu'ils sont des artistes, c'est au spectateur en tant que fan de quelqu'un de dire : « je t'aime, c'est un artiste ». En tant que musicien, je me sens

artisan de ce que je fais. J'aime cette idée de peaufiner un truc tous les jours, comme un menuisier...

Ton fantasme, c'est toujours de faire un vrai album pop comme ton amie Jeanne Added ?

Oui et je suis en train de le faire. On va sortir quelques titres au printemps. J'enregistre cet album avec Benjamin Lebeaux, un des deux membres de The Shoes, un grand producteur de pop et de chansons. Une super rencontre. Le premier concert officiel, ce sera à La Rochelle à la Coursive. Ça va s'appeler Von Pourquoiery.

Et avec Supersonic vous complexiez bientôt littéralement en route le successeur de Sons of Love ?

On va faire cette rencontre avec nos copains du Congo et j'espère qu'on va pouvoir enregistrer des choses avec eux. Il y a déjà l'album de la B.O. de *The Bride*, c'est plus confidentiel, mais j'en suis hyper fier. C'était une idée de Vincent Parnaud [aussi connu sous le nom de Winshluss et coréalisateur de Perspolis de Marjane Satrapi ndr]. Ses producteurs m'ont dit : « Vincent aime bien Supersonic et il a ce scénario de film de zombies, il pensait à vous » J'ai dit : « envoie le truc, c'est channé ! » Vincent a réalisé le film, mais on a imaginé ensemble les personnages et la place de la musique. On est parti vraiment dans un truc noisé, comme du Swans. Et je pense que le prochain album va être aussi marqué par ça... ●



LE SON SUPERSONIC

The Bride soundtrack (Libellé Bleu)

LE LIVE

SUPERSONIC & CIE DELAVALLET BIDIEFONO

22/03 Vaulx-en-Velin (À Vaulx Jazz Festival)

23/03 Fontaine (Festival D'Éclouars de Babbel)

24/03 Paris (Festival Banlieues Bleues)

SUPERSONIC

06/03 Rennes (Festival Jazz à l'Étage)

05/01 Montreuil (Festival de la B.O. de *The Bride*)

05/04 Galliac (Festival Les P tits Bouchons)

16/06 Paris (Philharmonie)

VON POURQUERY

30/04 La Rochelle

© ALBONNE VINOT

© EDUARDO FERREIRO ET THOMAS DE POURQUERY

CULTURE • MUSIQUES

Musiques du monde : Wassim Halal et Keyvan Chemirani, le rythme sur les peaux

Ces deux percussionnistes partagent leur approche savante de la musique dans deux albums aux influences surprenantes.

Par Patrick Labesse • Publié aujourd'hui à 09h20, mis à jour à 09h27

Article réservé aux abonnés



Le Trio Chemirani, constitué de Djamchid, Bijan et Keyvan Chemirani.

Les musiciens et compositeurs Wassim Halal et Keyvan Chemirani sont l'un et l'autre des maîtres de la percussion. Le rythme les a happés dès l'âge des premières bêtises. Ils en ont fait leur affaire à jamais, devenant percussionnistes de métier.

Né en 1986 dans le pays de Gex, au nord-est du département de l'Ain, Wassim Halal a choisi la darbouka après l'avoir entendue dans des fêtes de mariage au Liban, le pays de son père, qui y emmenait la famille chaque été. Elle est au centre d'un triple et riche album impliquant de nombreux invités, *Le Cri du cyclope*, et de la création issue de ce triptyque, *Polyphème*, une commande du festival Détours de Babel (Isère), qu'il présente en avant-première avec l'ensemble Gamelan Puspa Warna à l'Institut des cultures d'islam, à Paris, le 21 février.

« Un instrument qui chante »

en tournée son passionnant projet discographique, *The Rhythm Alchemy*, enregistré en octet avec son père et son frère (formant avec lui le Trio Chemirani), Prabhu Edouard (tabla), Stéphane Galland (batterie), Vincent Ségal (violoncelle), Sokratis Sinopoulos (lyre crétoise) et Julien Stella (beat box, clarinette basse).

Wassim Halal raconte avoir appris la darbouka, percussion présente dans toute l'Afrique du Nord, au Moyen-Orient et dans les Balkans, en autodidacte d'abord, puis « *chez les Tziganes, en Turquie* ». Il avait 10 ans quand on lui a offert son premier instrument, il en possède aujourd'hui une dizaine. Son préféré, en peau de poisson, provient d'Égypte. « *Le son a beaucoup d'harmoniques. C'est un instrument qui chante* » : rien à voir avec le son très droit du plastique, par exemple, utilisé de plus en plus fréquemment à la place de la peau de chèvre.

Darbouka et gamelan

« *J'ai toujours cherché un son qui ne soit pas figé*, ajoute Wassim Halal. *Le côté mélodique de la percussion m'intéresse énormément.* » Cet aspect est particulièrement mis en évidence dans *Le Rêve de Polyphème*, l'une des pièces maîtresses du *Cri du Cyclope*. Conçue autour de l'idée des polyrythmies, celle-ci prend une autre envergure sur scène avec *Polyphème*, en compagnie du Gamelan Puspa Warna, ensemble basé à Paris. Rencontre inédite entre la darbouka et le gamelan balinais, ce projet est né du « *désir d'aller plus loin dans ce que l'univers de la polyrythmie permet* », résume Wassim Halal. Une image pour définir son idée du rythme ? « *Une pâte à modeler* », avec laquelle on peut inventer à l'infini.

Keyvan Chemirani partage cette vision ludique. Pour *The Rhythm Alchemy*, il a souvent utilisé des éléments et des structures rythmiques simples, qu'il traitait un peu comme l'on joue avec des cubes et des briques, « *en superposant, additionnant, allongeant ou raccourcissant la vitesse par des jeux de rapports, laissant des espaces de silence, etc.* » : « *Cela m'intéressait aussi beaucoup de jouer sur la dimension verticale [polyrythmique] avec des matériaux qui, utilisés dans leur culture de base, se pensent ou se jouent en développements horizontaux.* » Lors de l'écriture de ce projet, il raconte s'être senti « *comme un savant un peu fou dans un vieux laboratoire, à essayer différentes combinaisons d'assemblage d'éléments* ».

¶ *Le Cri du Cyclope*, de Wassim Halal, 3 CD [Buda Musique/Socadisc](#) ;

¶ *Concerts : Polyphème*, création de Wassim Halal & Le Gamelan Puspa Warna, le 21 février à l'[Institut des cultures d'Islam](#), Paris 18^e, le 7 avril au festival Détours de Babel, [detoursdebabel.fr](#)

¶ *Keyvan Chemirani and the Rhythm Alchemy*, 1 CD [Molpe Music/L'Autre Distribution](#) ;

¶ Concerts le 5 mars à Arques (Pas-de-Calais) ; le 6 au Havre ; le 7 à Metz ; le 7 juin à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

Patrick Labesse

Deux « VIP » d'Inde et d'Afrique font un détour par Grenoble

Lakshminarayana Subramaniam et Ballaké Sissoko ont joué ensemble au festival Détours de Babel

MUSIQUES DU MONDE GRENOBLE

Samedi 30 mars, la MCZ, maison de la culture de Grenoble, recevait une création du festival Détours de Babel, la rencontre inédite entre deux « VIP » d'Inde et d'Afrique : le violoniste Lakshminarayana Subramaniam, sommité de la musique carnatique (musique traditionnelle d'Inde du Sud) et le Malien Ballaké Sissoko, maestro de la kora, la harpe-luth des *djeli*, les griots d'Afrique de l'Ouest. Subramaniam et Sissoko appartiennent l'un comme l'autre à une longue lignée de musiciens. Ils connaissent leur affaire s'agissant de la transmission d'héritage culturel. Tous les deux vibrent aussi de la même tentation pour les tissages transculturels. Une idée courant comme un fil rouge dans la programmation de Détours de Babel (trois semaines de propositions musicales dans l'agglomération grenobloise et l'Isère, dont une vingtaine de créations).

Né à Madras (Chennai), dans une famille de brahmanes tamouls, L. Subramaniam, 71 ans, a vécu à Los Angeles, joué ou enregistré avec Stéphane Grappelli, Yehudi Menuhin, Jean-Luc Ponty, Herbie Hancock, il a participé au *Mahabharata* de Peter Brook... La route de Ballaké Sissoko, d'une vingtaine d'années son cadet, né à Bamako, a croisé ou croise encore celles de Vincent Segal, Jordi Savall, Driss El Maloumi, Rajery, Liu Fang, Ludovico Einaudi, Oxmo Puccino, du Trio Chermirani.

Création commune

À Grenoble, chacun a amené avec lui un compatriote, le joueur de mridangam (tambour horizontal à deux peaux) DSR Murthy et le balafoniste Fassery Diabaté. Précédés d'une prestation du tandem malien, suivi par celle du duo indien (des compositions de ses albums *Tomora* [2005] et *Chamber Music* [2009, avec Vincent Segal] pour Ballaké Sissoko, le raga *Abhogi* pour Subramaniam), la création proprement

dite durera à peine une heure. Un moment de musique mené archet battant par un Subramaniam expansif, jouant moins souvent l'intériorité (où il peut se révéler sublime) que la virtuosité havarde et nerveuse.

Subramaniam et Sissoko ne s'étaient jamais rencontrés. Ils ont travaillé ensemble deux jours et demi avant le concert. La magie peut naître de la spontanéité, insistait le violoniste avant de monter sur scène, prenant pour exemple un de ses albums enregistré autrefois avec Stéphane Grappelli – « sans aucune préparation. Un de mes plus beaux disques. » « Il faut qu'on se revoie, qu'on continue », commentait Ballaké Sissoko. Subramaniam dit souhaiter l'inviter au Lakshminarayana Global Music Festival, le festival qu'il organise à Bangalore, dans l'État du Karnataka, dans le sud-ouest de l'Inde. ■

PATRICK LABESSE

Détours de Babel, jusqu'au 7 avril. Détoursdebabel.fr

À voir, écouter ou visiter : l'agenda culturel des régions

Célestine Albert , le 07/03/2019 à 14h36
Mis à jour le 07/03/2019 à 19h30



Semaine du 7 mars. Chaque jeudi, découvrez une sélection des meilleurs événements culturels de proximité, partout en France.



Illustration de Charline Giquel

► À Grenoble

FESTIVAL. Dressant un riche tableau de la diversité offerte par le paysage musical contemporain international, le festival Détour de Babel célèbre les mélanges de genres, entre les harmonies jazz et les musiques traditionnelles du monde entier. 51 groupes ou compagnies représenteront 26 pays pour cette édition 2019 et donneront 120 représentations dans les nombreux espaces culturels participant à l'événement, à Grenoble et dans toute la région Isère.

Du 15 mars au 7 avril. Renseignements : detoursdebabel.fr

L'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions



Culture
À voir, écouter ou visiter :
l'agenda culturel des régions

Musique

Détours de Babel, l'attraction du monde à Grenoble



Mieko Miyazaki. *Détours de Babel*

participant à l'événement, à Grenoble et dans tout le département de l'Isère. À noter un coup de projecteur sur les musiciennes, encore trop rares. La pianiste Ève Risser, Nainy Diabaté et son orchestre féminin de musique mandingue, la flûtiste Naïssam Jalal, la batteuse Anne Pacey, la vocaliste Leïla Martial... s'imposent aujourd'hui dans le milieu très masculin du jazz.

Célestine Albert

Du 15 mars au 7 avril. Rens. : detoursdebabel.fr

Dressant un riche tableau de la diversité offerte par le paysage musical contemporain international, le festival Détours de Babel célèbre les mélanges de genres, entre les harmonies jazz et les musiques traditionnelles du monde entier. En tout, 51 groupes ou compagnies représenteront 26 pays pour cette édition 2019 et donneront 120 représentations dans les nombreux espaces culturels par-



En trio, la flûtiste Naïssam Jalal donne vie à la transe dépouillée et intimiste de son dernier album.

Le silence après l'improvisation free. L'introspection mystique après le groove exubérant (avec le quintet Rhythms of resistance) et le slam rebelle (*Al Akhareen*)... Avec *Quest of the invisible*, la flûtiste **NAÏSSAM JALAL** se révèle plus intimiste dans une quête spirituelle qu'elle ouvre en solo, les yeux fermés, au son nu et roots de la flûte ney. Sans le percussionniste Hamid Drake, présent sur son (très beau) dernier disque, mais en présence de deux as de l'improvisation : l'invisible prend forme alors dans les notes minimalistes du piano de Leonardo Montana, le lyrisme évanescant de la contrebasse de Claude Tchamitchian (quel son !) et les réminiscences orientales des flûtes (ney, traversière). La transe est dépouillée, tissée de motifs doucement répétitifs, qui invitent à la contemplation. Et puis, Naïssam Jalal fait soudain exulter le titre *Ivresse*, le souffle court et la voix plus déliée, usant de sa technique signature du soufflé-parlé - elle chante souvent par ailleurs, et c'est nouveau. La *Prière* finale ferme la boucle, dans une épure autrement émouvante. — **A.B.**

| Le 26 mars à Grenoble (38), le 28 à Paris, le 30 à Brest (34), le 31 à Guidel (56), le 5 avril à Palaiseau (91), le 17 mai à Tourcoing (59), le 25 à Saint-Claude (39), le 5 juillet à Pamiers (09) et le 17 à Lunas (30) **###**.

WASSIM HALAL ET POLYPHÈME EN CONNAISSENT UN REYONG

Par Jacques Denis (<https://www.liberation.fr/auteur/4149-jacques-denis>)

— 31 mars 2019 à 19:36

Aux Détours de Babel, le 7 avril, le percussionniste, accompagné d'un orchestre, va mêler rythmes orientaux et gamelan balinais.



Wassim Halal et Polyphème en connaissent un reyong Marge Design

Sur des nattes subsahariennes, face à *la Liberté guidant le peuple* de Delacroix, ils sont huit à faire claquer leurs marteaux, le gong comme les reyong, la derbouka aussi. Autour d'eux, l'assemblée venue les écouter à

l'Institut des cultures d'islam ressemble à leur musique, un gamelan transfiguré, tout aussi populaire qu'érudite. Il y a des jeunes et des anciens, des voisins et des gens venus de loin, il faut de tout pour faire un imaginaire. Après l'ultime prière du soir, le percussionniste franco-libanais Wassim Halal cavale agile de rythmes en rythmes, guide du doigt ses sept partenaires. Ils l'ont à l'œil pour cette première de Polyphème, un doux délire où défilent dans les oreilles des enchevêtrements de sons, des agencements rythmiques qui font songer à de drôles de bandes originales : ici un western tendance tantrique, là un suspense surréaliste. On croit entendre un clavier trafiqué, une guitare saturée, c'est juste les merveilleux prodiges du tout-en-un balinais. *«Et pour changer, une polyrythmie !»* Le maître a l'humour qui pétille. Cette création, c'est en fait l'extension d'un thème, *Rêve de Polyphème*, qui figure dans le volumineux CD qu'a publié Wassim Halal fin 2018. Il a pour nom *le Cri du cyclope*, un triptyque qui cherche à aller plus loin que le classique disque de percussionniste. *«Ma derbouka, c'est à la fois une percussion et autre chose. Ceci n'est pas un disque de démonstration»*, sourit en coin le compositeur né en 1986. Tout se joue ici d'infimes décalages et d'indicibles asymétries rythmiques pour accoucher d'un univers hallucinant, habité de *«mélodies fantômes»* et d'obsédants leitmotifs. *«Il s'agit d'une mise en scène sonore d'exagérations de certains codes, pour les tordre»*, reprend l'iconoclaste Halal pour qualifier cette fantasmagorie aussi délirante que les collages qui ornent la pochette. Réalisé par Benjamin Efrati et Diego Verastegui, deux copains des années lycée qui font partie comme lui du collectif Miracle, le livret fait figurer la Judith du Caravage tenant une tronçonneuse qui découpe en fines tranches de saucisson les jambes de Napoléon sur son lit de mort, un Léviathan transformé en pin-up brandissant une faucille et un marteau... Des scènes de danse dabke se font récurrentes en arrière-plan, rappelant que cet album s'inscrit dans l'Orient sans sombrer dans l'orientalisme. Nuance et sens du détail sont les clés pour pénétrer dans ce cabinet de curiosités.

Jacques Denis (<https://www.liberation.fr/auteur/4149-jacques-denis>)

Polyphème Le 7 avril aux Détours de Babel (entrée libre au Fort Barraux, Barraux, Isère)

Le Cri du cyclope de Wassim Halal (Buda Musique)



Musique. Les fulgurances de Naïny Diabaté et Ève Risser

Majoritairement constitué de femmes, le Kogoba Basigui a subjugué un nombreux public en décembre, à Africolor. Il a été fondé par deux cheffes, la pianiste française Ève Risser et la chanteuse malienne Naïny Diabaté (en outre joueuse de bolon), à partir de leurs formations respectives : d'Ève, le Red Desert Orchestra (respectant la parité), et, de Naïny, le Kaladjula Band, totalement féminin. La création alors présentée a dynamité cadres et codes, pour mettre en avant une musique exigeante, exaltante. L'abstraction lyrique qu'exhalent les compositions d'Ève Risser se tresse à merveille avec le groove animant les chansons de Naïny Diabaté. Ici, surgit une impérieuse chevauchée rythmique. Là, une combinaison timbrale éthérée sème un mystère enchanteur. Rencontre avec deux exploratrices d'exception qui, contre vents et marées, font avancer la musique et la société.

Comment vous êtes-vous connues ?

Naïny Diabaté Sébastien Lagrave, directeur d'Africolor, est venu au Mali avec Ève, en 2018. Une rencontre formidable... Nous avons aussitôt entrepris des répétitions. Quand j'ai entendu Ève improviser, j'ai été impressionnée par sa liberté, j'ai eu envie d'en faire autant. Beaucoup de musiques me sont venues en tête. Nous avons énormément bossé, pour préparer notre concert. Avec Ève, nous avons baptisé notre formation commune Kogoba Basigui, qui signifie, en bambara, force et équilibre : un mot d'ordre qui exprime notre engagement de musicienne.

Ève Risser Je me suis instantanément sentie en harmonie avec Naïny. Auparavant, je m'étais interrogée, car, lorsque des Occidentaux se rendent en Afrique pour collaborer avec des Africains, ils peuvent engendrer un déséquilibre sur le plan économique, éthique ou autre. J'ai demandé conseil à Rokia Traoré, qui m'a suggéré de travailler avec un groupe entier, parce que ça pourrait lui ouvrir des perspectives de diffusion. Par la suite, j'ai écrit chaque composition en pensant aux musiciennes du Kaladjula Band. Elles sont vives, puissantes.

Naïny, comment êtes-vous venue à la musique ?

Naïny Diabaté Enfant, je disais qu'un jour je serai musicienne. Je viens d'une famille de griots. Mais mes parents ne pratiquent pas la musique et, au début, refusaient que je m'y adonne. Vers l'âge de 7 ans, j'ai été retenue lors d'une sélection menée par le Théâtre national à travers le Mali. Vers mes 15 ans, devant ma détermination, mes parents ont accepté ma vocation.

Ève, comment percevez-vous la situation des femmes dans la musique, en France ? Et qu'avez-vous partagé avec Naïny Diabaté ?

Ève Risser Il y a, dans le jazz en France, une forme de patriarcat qui tend à la sclérose. En revanche, le public, jeune ou féminin en particulier, se montre moins frileux que nombre d'organiseurs. Par bonheur, il existe des festivals et des scènes qui n'hésitent pas à mettre à l'affiche des musiciennes, à l'instar de Sons d'hiver, Banlieues bleues, des Détours de Babel ou du festival Météo de Mulhouse. De même que les scènes nationales attachées à la création, comme celles de Tulle et de Besançon.

Quand, avec Naïny, nous avons discuté de ce sujet, nous avons eu les mêmes mots, nous nous heurtons à des discriminations analogues. Mais ces préjugés sont moins prégnants chez les jeunes. Nous avons donc espoir.

Naïny Diabaté Au départ, peu de gens au Mali croyaient en la réussite du Kaladjula Band. Mais, comme Ève, quand je décide de m'engager dans quelque chose, je ne lâche pas. De plus en plus de femmes m'ont contactée. Actuellement, une bonne quinzaine viennent répéter chez moi, ainsi que des fillettes. Former des musiciennes, c'est mon combat, c'est mon bonheur. Dans mes chansons, j'aborde des sujets de société, comme l'excision, la place des femmes, l'éducation... J'incite les femmes à prendre leur destin en main.

Ève Risser J'utilise la musique pour intégrer davantage de femmes dans l'expression artistique. C'est une façon de leur donner une forme de pouvoir artistique et économique. Faire de la musique sans y adjoindre une fonction sociale ou politique, je trouve ça égoïste, et terrible, dans ce monde en proie à tant d'injustices.

La chronique de Thierry Hillériteau
le samedi 16 mars 2019

Podcast iTunes | Podcast RSE

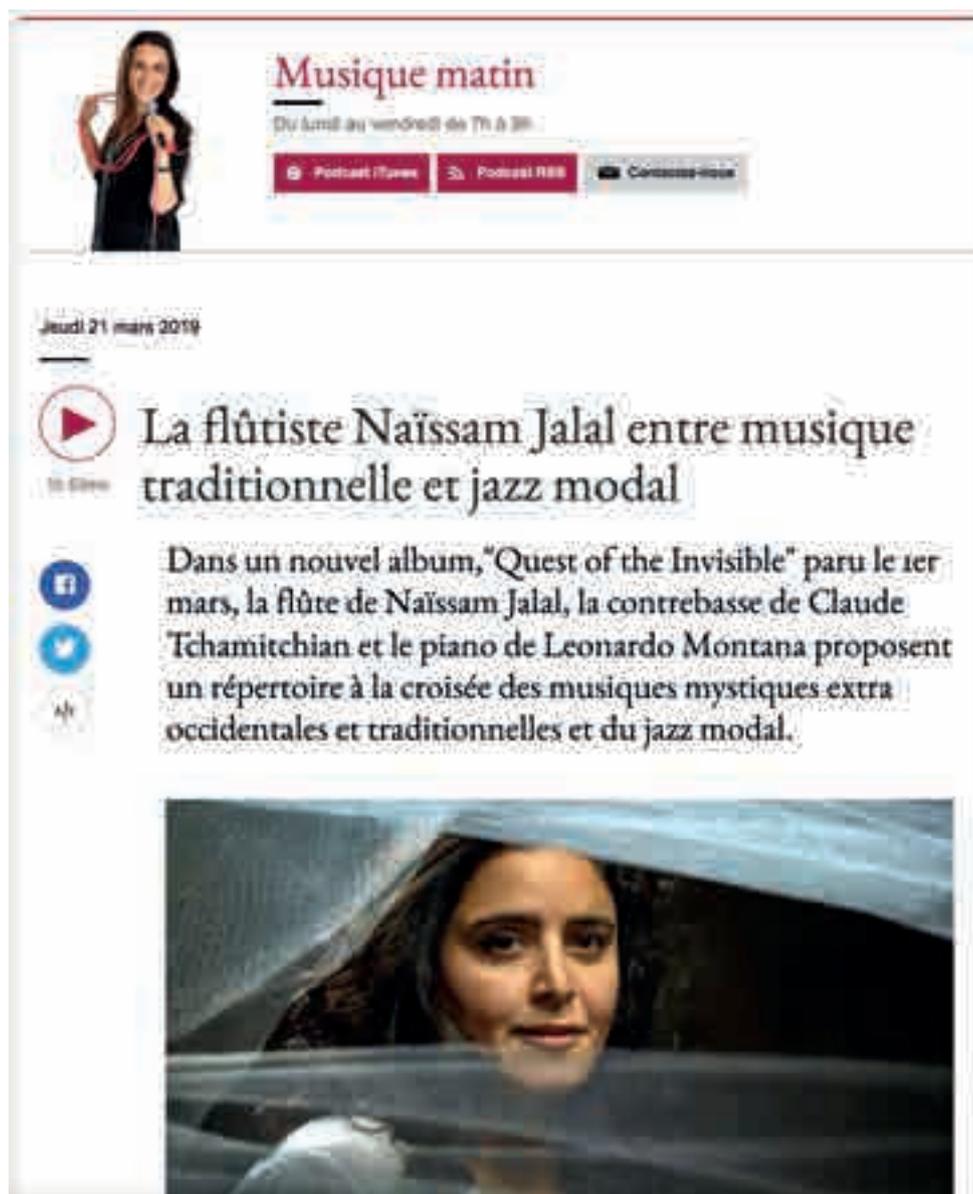
Samedi 16 mars 2019:

Les actions pédagogiques du festival Les Détours de Babel, à Grenoble.

Le festival **Détours de Babel** s'est fixé deux objectifs à travers ses actions culturelles : fédérer les partenaires culturels et le milieu associatif et socioculturel dans une dynamique participative impliquant chaque structure, et associer les structures de création et d'enseignement musical de la Région.



Vous pouvez retrouver toute l'actualité des actions culturelles du festival, [cliquez ici](#).



Musique matin
Du lundi au vendredi de 7h à 9h

Podcast iTunes | Podcast RSS | Concerto-Info

Jesdi 21 mars 2019

 **La flûtiste Naïssam Jalal entre musique traditionnelle et jazz modal**





Dans un nouvel album, "Quest of the Invisible" paru le 1er mars, la flûte de Naïssam Jalal, la contrebasse de Claude Tchamitchian et le piano de Leonardo Montana proposent un répertoire à la croisée des musiques mystiques extra occidentales et traditionnelles et du jazz modal.





Le portrait contemporain

le mercredi de 22h à minuit **Musique contemporaine**

Portrait d'Orme Portrait 838 Commentaires

Mercredi 27 mars 2019



Régis Campo, un compositeur ludique - Festivals Les Détours de Babel Grenoble & Les Musiques à Marseille



Pensionnaire de la Villa Médicis, Régis Campo s'est très jeune distingué par une puissante vitalité rythmique et un goût assumé pour le jeu. Marqué par l'énergie et la pulsation d'un Steve Reich, il aime tout autant les personnalités non-alignées, à l'instar de l'un de ses maîtres, Edison Denisov.



Le compositeur Régis Campo. © Jean-Benoît Méria pour France Musique

Festival Les Détours de Babel à Grenoble - L'Ensemble de Castels donne en création des pièces de Régis Campo et Jacques Raboïer - [Réserver l'y aller](#) / Concert dimanche 31 mars 19 - Musée Dauphinois - 30 rue Maurice Gloux - Grenoble

Le Festival Les Musiques à Marseille - le Quatuor Tans crée le Quatuor n°7 Borderline Activity de Régis Campo - [Réserver l'y aller](#) / Mercredi 14 mai - Babel National de Marseille - 20 Bd de Gabès, Marseille 8e

OUI.sncf
4 février 2019

Festival Détours de Babel à Grenoble

Le jazz et la musique nouvelle sont à l'honneur lors du festival **Détours de Babel à Grenoble**. Pour cette 9^{ème} édition, un jury de professionnels a une fois encore sélectionné plusieurs projets de **création musicale** qui seront proposés à l'occasion du festival.

Une belle occasion pour découvrir de jeunes artistes encore peu connus au cours d'un **programme éclectique** qui s'étale sur trois semaines à **Grenoble et Métropole**. A découvrir seul(e), entre amis, en couple, en famille... !

>> [Direction le massif de Belledonne autour de Grenoble](#)

Festival Détours de Babel
CIMN, 17 rue Bayard - 38000 Grenoble - France
04 76 89 07 16
Horaires d'ouverture : Du 15 mars au 7 avril 2019

melaniebauer.fr
22 février 2019

Le Salon de Mélanie Bauer



Dans mon salon, Thomas de Pourquery!

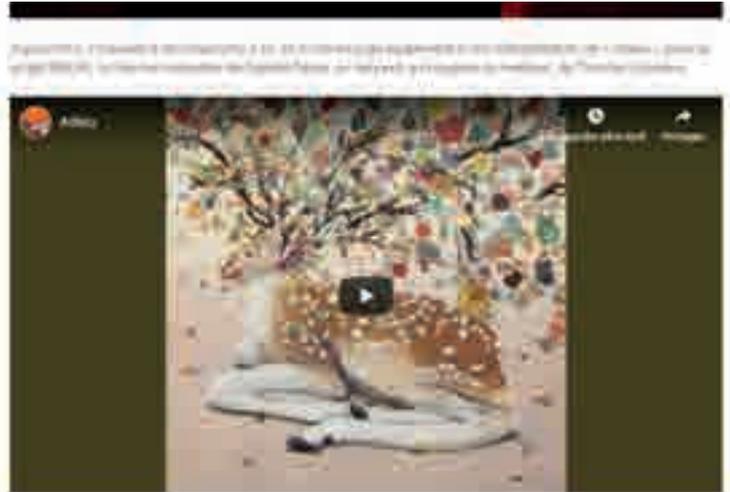
Quand on aime un artiste, on aime tout ce qu'il fait. C'est pour ça que j'ai voulu partager avec vous quelques-unes de ses vidéos. Elles sont toutes si belles, si émouvantes, si touchantes. Elles vous feront découvrir un homme si gentil, si humble, si sincère. Elles vous feront découvrir un homme qui aime sa musique, qui aime son public, qui aime vivre. Elles vous feront découvrir un homme qui est un véritable artiste. Elles vous feront découvrir un homme qui est un véritable homme.



FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt



FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt



FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt



FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

FROM PLANET TO PLANET Thomas de Pourquery & Igorovic Live Salt

Sélection

Détours de Babel, un festival à la croisée des musiques voyageuses

Anne Berthod Publié le 15/03/2019. Mis à jour le 15/03/2019 à 15h25.



Cette année encore, le festival grenoblois renouvelle, sur le thème des croisements, sa volonté de métissage. Chant bengali et formation chambriste, kora mandingue et violon indien, gong et polyrythmie... Voici une sélection de trois spectacles prometteurs.

Chaque année au printemps, les frontières et les musiques s'envolent dans la région grenobloise, où les Détours de Babel restent le seul festival de cette envergure à soutenir aussi activement l'émergence de nouveaux langages nés des migrations esthétiques et du mélange des genres. Les « *Croisements* » sont justement le thème de l'édition 2019, qui a fait sienne la maxime d'Edouard Glissant : « *Agis dans ton lieu, pense avec le monde.* » C'est ce que font dans une large majorité les 272 invités, originaires de vingt-six pays. Parmi les quelque quatre-vingts concerts programmés, pas moins de dix-sept sont des créations et vingt-deux sont des projets transversaux, à la croisée du jazz, des musiques du monde et des musiques contemporaines. Du saxophoniste Thomas de Pourquery, qui entre en transe cosmique avec des musiques et danseurs congolais (la troupe du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono, le 23), à la pianiste de jazz Eve Risser, qui se confronte aux louanges mandingues de la griotte Naïny Diabaté (Kogoba Basigui, le 21), la programmation, encore une fois, donne envie de tout goûter. On a repéré plus particulièrement trois projets qui ont en commun d'avoir été commandés spécifiquement par le festival : trois rencontres étonnantes et prometteuses, symbolique de son ambition métisseuse.

“Trans-Portées”, Farida Parveen, Laurent Cuniot & TM+

On l’aura compris au titre : il y aura de la transe dans l’air lors de cette création franco-asiatique. C’est, du reste, souvent le cas avec Farida Parveen, chanteuse au timbre étourdissant vénérée au Bangladesh. Il faut dire qu’elle est considérée comme « la » voix de Lalou Shah, grand mystique soufi du XIXe siècle, à la fois fakir, poète et réformateur social, qui reste une icône du Bangladesh indépendant. C’est autour de chants et poèmes (il en aurait écrit plus de 10 000 !) que Denis Cuniot a articulé leurs échanges. Lui qui fut le premier à transposer sur un piano le lamento yiddish d’Europe de l’Est et le fameux swing klezmer relèvera ainsi le défi de mettre en valeur le syncrétisme d’un répertoire qui emprunte autant à la structure savante des ragas indiens qu’à la sensuelle extase du qawwalî pakistanais. Mais on sait cet interprète émouvant assez érudit pour y parvenir, d’autant qu’il sera accompagné par quatre solistes occidentaux (voix soprano, hautbois, clarinette et violoncelle) de son ensemble TM+.

Le 19 mars, 20h30, Salle Messiaen, 1 rue du Vieux-Temple, Grenoble (38). 10-12 €.

Ballaké Sissoko & L. Subramaniam

Plus de vingt ans les séparent, mais le même esprit d’aventure réunit Ballaké Sissoko, orfèvre de la kora mandingue, et le violoniste L. Subramaniam, considéré comme le Paganini indien. Héritiers l’un comme l’autre d’une tradition orale ancestrale, à la fois musiciens et compositeurs, tous deux se sont réinventés lors de nombreuses collaborations. Le griot malien, vieux complice du violoncelliste Vincent Segal, s’est encore récemment illustré avec le trio 3MA (kora, oud et valiha malgache). Le violoniste, lui, a croisé son archet carnatique avec Yehudi Menuhin, Stéphane Grappelli, Jean-Luc Ponty, ainsi que des orchestres philharmoniques. Au-delà de la virtuosité, au-delà même de l’exotisme d’une rencontre entre ragas indiens et arpèges griotiques (avec balafon et mridangam), c’est la confrontation de deux tempéraments que l’on attend : entre la sobre introspection du premier, maestro tout en nuances, et l’exubérance flamboyante du second, ce concert pourrait bien faire des étincelles.

Le 30 mars, 19h30, MC2, 4, rue Paul-Claudé, Grenoble (38), 04 76 00 79 79, mc2grenoble.fr. 19-31 €.

“Polyphème”, Wassim Halal & le Gamelan Puspawarna

Il semblerait que les gongs d'Extrême-Orient, qui fascinèrent tant de compositeurs comme Debussy, Messiaen, Glass ou Reich, soient revenus à la mode. Après la chanteuse Susheela Raman et la batteuse Anne Pacey, c'est au tour du percussionniste franco-libanais Wassim Halal de céder à cette tocade tintinnabulante, en confrontant l'écho oriental de sa darbuka au gamelan balinais – ensemble à plusieurs têtes de percussions métalliques. L'idée de cette création, présentée en avant-première à Paris, a germé dans le cadre de son ambitieux triptyque discographique *Le Cri du cyclope*, mené avec de nombreux invités sur le fil polyrythmique des musiques populaires improvisées. Wassim Halal en fait bourgeonner l'une des branches les plus singulières : un *Rêve de Polyphème* plein, poétique et sophistiqué, qu'il développe en live avec six musiciens de l'ensemble parisien Puspawarna, sur un gamelan en format réduit (gongs, orgue à bouche et claviers) qui fait grand effet.

Le 7 avril, deux concerts entre 10h30 et 19h, Fort Barraux, Barraux (38), 06 37 63 02 95, fort-barraux.fr. Tarif libre.

Festival Détours de Babel, du 15 mars au 7 avril, dans 35 lieux à Grenoble et en Isère, 09 67 49 51 37, [Detours de Babel](http://Detours.de.Babel).

Musiques Musique du monde Festival Détours de Babel

Thomas de Pourquery Farida Parveen Ballaké Sissoko

France Télévisions / Culturebox
18/03/2019

● Culture / Musique / Musique du Monde

Festival Détours de Babel : le rap engagé du duo palestinien Al Akharen

La première est une artiste d'origine Syrienne. Le second, un musicien Palestinien. De leur rencontre à Beyrouth au Liban est né "Al Akharen", les "autres" en arabe. A l'affiche des Détours de Babel, le groupe de hip-hop a marqué la 9^e édition de ce festival qui renouvelle sa volonté de métissage.



Anne Elizabeth Philibert
Musiciennes (Culture)
France Télévisions
Mis à jour le 18/03/2019 à 17:07
2020 et 18032019 à 17:07

Il y a le rappeur Oslcoob, qui d'une plume enlevée parle de sa vie: Ses textes racontent les guerres qu'il a vues et entendues comme celle en Palestine. Nalissam Jalal l'accompagne à la flûte traversière. Les deux musiciens se sont rencontrés à Beyrouth. Ensemble, ils ont créé Al Akharen, ce qui signifie "Les autres" en arabe.

Quand on raconte nos histoires personnelles, on raconte aussi celle des autres. On raconte celle aussi de plein de gens qui ont le même parcours.

Naïm Jalal

Sur la scène du festival Grenoblois "Les détours de Babel", le DJ Junkaz s'est mis aux platines pour les accompagner. Le trio a joué un rap profond et politique mêlé à un groove revendicatif et puissant.

PARTAGER



Partager



Twitter



Partager

Reportage : France 3 Alpes : Damien Borelly - Franck Cerroni



Détours de Babel, un festival défricheur

L'alchimie musicale inédite d'Al Akharen a marqué le festival grenoblois Les Détours de Babel. La 9e édition de l'événement musical, l'un des plus importants en terme de mélange de genres, a pour thème cette année "les croisements". A l'instar de cette formation originale qui allie hip-hop, improvisation jazz et tradition arabe revisitée. Les détours de Babel qui s'achèveront le 9 avril prochain verront défiler 272 invités, originaires de 26 pays dans le monde. Trois semaines au total de rencontres artistiques, de l'Europe à l'Afrique et du Moyen-Orient à l'Asie.



PRESSE RÉGIONALE

FESTIVAL La 9^e édition des Détours de Babel aura lieu du 15 mars au 7 avril dans tout le département.

Un tour du monde en musique

Des musiques du monde, contemporaines et du jazz. La 9^e édition des Détours de Babel proposera des concerts sur tout le département dans des salles de 50 à 1 000 places.

Ce sont des musiques libres et sans frontières que propose l'équipe des Détours de Babel. « Trois semaines de rencontres artistiques improbables, de croisements et d'hybridations aménées, de détours babéliens qui mettent en regard les musiques et cultures d'ici et d'ailleurs, aux couleurs du monde d'aujourd'hui », explique Benoît Thiébergien, le directeur.

Des créations pour tous les publics

Pour cette neuvième édition, les projets sont toujours aussi intéressants, souvent choisis en fonction du lieu. Avec de nombreux partenariats dont un nouveau, Jazz à Vienne, pour un concert d'Anne Paco. La batteuse a réuni en sein d'un orchestre, cinq musiciens birmans et de cinq musiciens français.

À l'image de ce concert, le festival veut aujourd'hui réunir autant les artistes d'origines diverses que les publics. D'où le tarif libre appliqué à la plupart des



Thomas de Pourquery

spectacles qui ont attiré en 2018 pas loin de 18 000 personnes, dont 1 004 élèves dans le cadre de programmes scolaires.

Car l'une des vocations de ce festival est bien de transmettre une éducation à la musique. Les projets pédagogiques permettent ainsi aux plus jeunes, mais également aux adultes, de partager la scène avec les artistes. Ainsi, la compositrice de jazz Eve Rinner a composé une œuvre pour piano et chœur d'enfants qui fera l'objet d'une résidence de travail.

Et les créations sont encore nombreuses cette année. Elles sont parfois ensuite achetées par d'autres événements culturels partout en France. Une manière, pour



Dankin

l'équipe des Détours de Babel, de soutenir les créations musicales. Avec parfois un vrai pari puisque le festival s'engage à les programmer alors qu'elles n'existent même pas. Cette année, l'équipe de Benoît Thiébergien parie par exemple sur le travail de Farida Parveen et l'ensemble TM. Un voyage entre le Bangladesh et l'occident.

Enfin, le festival renouvèle ses branches qui peuvent réunir plus de 1 500 personnes en un dimanche. Avec, cette année, un grand événement à Fort Barraux où ce sont 3 000 spectateurs qui sont attendus sur le site de l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses places défensives des Alpes. C'est donc un voyage autant musical que patrimonial que nous offre l'équipe des Détours de Babel.

Clement BERTHEZ

Toutes les informations sur le site internet www.detoursdebabel.fr



Ahlaye Cissoko



Goran Bregovic, Photo Kalyan, B4BC



Farida Parveen

LE CHIFFRE

100

C'est le nombre de représentations organisées dans le cadre du festival, avec 80 spectacles.



Médéric Collignon



Anne Paco



Lella Martini, Photo David MENCHIGI



JMA avec instruments

LE PROGRAMME

VENDREDI 15 MARS

➤ 18 h 30, Maison de l'international à Grenoble : Ablaye Cissoko. Tarif libre.

➤ 20 h 30, Le Pot au Noir à Saint-Paul-lès-Monestier : Mervyn Geot. Tarif libre.

SAMEDI 16 MARS

➤ 14 h, 15 h, 16 h, 17 h et 18 h au Conservatoire de Grenoble : Julie Desprairies. Gratuit.

➤ 19 h, salle des fêtes de Commelle : Constantinople et Ablaye Cissoko. Gratuit.

➤ 19 h 30 à la MC2 à Grenoble : Goran Bregovic. De 28 à 39 €.

DIMANCHE 17 MARS

➤ 10 h 30 à 17 h, quartier Très Cloîtres : brunch avec Leïla Martiat, Ablaye Cissoko, Al Akharen Hip-Hop Trio, Trio Espéka, Camerata Flamenco Project et Noor. Tarif libre.

MARDI 19 MARS

➤ 20 h, L'Odysée à Eybens : Romances gitanes de Garcia Lorca. De 5 à 12 €.

➤ 20 h 30, salle Messiaen à Grenoble : Farida Parveen & TM+. De 10 à 12 €.

MERCREDI 20 MARS

➤ 20 h, Le Prunier Sauvage à Grenoble : Trio Cosmos/Chems/Electric Mamba. Tarif libre.

JEUDI 21 MARS

➤ 20 h, Hexagone à Meylan : Kogoba Basigou/Eve Risser/Nainy Diabaté. De 9 à 22 €.

VENDREDI 22 MARS

➤ 18 h 30, Maison de l'international à Grenoble : Nainy Diabaté. Tarif libre.

➤ 20 h, Le Diable à Clara : Chewing-gum Silence et Antonin-Tri Hoang. De 8 à 15 €.

➤ 20 h, Nouveau Théâtre Sainte-Marie d'en Bas à Grenoble : Anne Alvaro et François Raulin. De 8 et 12 €.

➤ 20 h, salles des fêtes de Voiron : Médéric Collignon, Jus de Bœuf et Pumpkin. De 12 à 18 €.

SAMEDI 23 MARS

➤ 14 h 30 et 16 h, ancien musée de Peinture à Grenoble : ensembles de saxophones du conservatoire de Grenoble. Tarif libre.

➤ 17 h, ancien musée de Peinture à Grenoble : François David Clavaud et Shanshan Sun. Tarif libre.

➤ 20 h 30, La mine image à La Motte-d'Avenas : Farida Parveen. Gratuit.

➤ 20 h 30, La Source à Fontaine : Thomas de Pourquery Supersonic & DeLaVallet Bittelmann. De 15 à 23 €.

DIMANCHE 24 MARS

➤ 10 h 30 à 17 h, Musée dauphinois : brunch avec Eve Risser solo, Un pas de côté, Kaladula Band, Le cri du Caire, Echoplasme et Douce Trainsé. Tarif libre.



➤ 16 h, Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye : Farida Parveen. Gratuit.

LUNDI 25 MARS

➤ 14 h 30, l'Espace 600 à Grenoble : Le bulldozer et l'olivier. De 6 à 13 €.

MARDI 26 MARS

➤ 10 h et 19 h 30, l'Espace 600 à Grenoble : Le bulldozer et l'olivier. De 6 à 13 €.

➤ 18 h 30, salle de l'Oriel à Varcas-Allières-et-Risset : Eve Risser. Tarif libre.

MERCREDI 27 MARS

➤ 18 h 30, ancien palais du Parlement à Grenoble : Saïd & Naghib Sharbehzadeh. Gratuit.

➤ 19 h 30, ancien musée de Peinture à Grenoble : Sophie Griffon, Jean-Baptiste Sosa, Sandrine Pagès, Clémence Baillot d'Estivaux et Sol Léna-Schroïr. Tarif libre.

JEUDI 28 MARS

➤ 20 h, Centre médical Rocheplane à Saint-Martin-d'Hères : Saïd & Naghib Sharbehzadeh. Gratuit.

➤ 20 h, L'Odysée à Eybens : Ensemble souffle nomade. De 5 à 17 €.

➤ 20 h 30, Le Manège à Yienne : Anna Pacedo. De 15 à 20 €.

VENDREDI 29 MARS

➤ 18 h 30, bibliothèque municipale à Grenoble : Mieko Miyazaki. Tarif libre.

➤ 20 h, Hexagone à Meylan : L'ailleurs de l'autre. De 9 à 22 €.

SAMEDI 30 MARS

➤ 11 h, bibliothèque municipale à Grenoble : Mieko Miyazaki. Tarif libre.

➤ 14 h 30 et 16 h, ancien musée de Peinture à Grenoble : Chœur Régional de jeunes. Tarif libre.

➤ 19 h 30, MC2 à Grenoble : Bailaké Sissoko & L. Subramaniam. 19 à 31 €.

DIMANCHE 31 MARS

➤ 10 h 30 à 17 h, Musée dauphinois : brunch avec Laurence Bordin, Joëlle Léandre et Pascal Contet, Les Bavardes, Dankin, Lézaron. Tarif libre.

MARDI 2 AVRIL

➤ 20 h 30, La Source à Fontaine : Christophe Chassol. De 15 à 23 €.

MERCREDI 3 AVRIL

➤ 20 h 30, L'Ilyade à Seyssinet-Pariset : Bailaké Sissoko, Oriss El Maloumi et Rajery. De 12 à 18 €.

JEUDI 4 AVRIL

➤ 20 h, Hexagone à Meylan : André Manoukian. De 9 à 26 €.

➤ 20 h 30, église Saint-Louis à Grenoble : Pascal le Rouet. Gratuit.

VENDREDI 5 AVRIL

➤ 18 h 30, Maison de l'international à Grenoble : Olena Utaal. Tarif libre.

➤ 20 h, La Belle Électrique à Grenoble : Mulatu Astatke. 21 à 23 €.

➤ 20 h 30, La Bobine à Grenoble : Renaud Vincent. Gratuit.

➤ 20 h 30, Le Pot au noir à Saint-Paul-lès-Monestier : Sylvie Guilleminot/Arash Sharkechik. De 6 à 15 €.

SAMEDI 6 AVRIL

➤ 17 h, Musée d'art sacré contemporain à Saint-Hugues-de-Chartreuse : Olena Utaal. Tarif libre.

➤ 20 h, Maison des Moais à Saint-Martin-le-Vinoux : Jean-François Vrod. De 3 à 6 €.

➤ 20 h 30, La Bobine à Grenoble : Pivva. 10 €.

DIMANCHE 7 AVRIL

➤ 10 h 30 à 19 h, Fort Barraux : brunch avec Polyphém, Olena Utaal, Djombelissa, Abrassons, Jaipur Maharaja, Vieille rustique moderne, Sculptures sonores, Stracho Quintet, Mixel Etzekopar, Derviche, Portraits d'oiseaux. Tarif libre.

ISÈRE

Alors que Le Grand Son connaît des difficultés, ces événements culturels

Festivals : trouver le



Après des années de Rencontres Brel, le festival Le Grand Son est officiellement "né" en 2017. Le tournant en matière de communication, pris par l'association organisatrice, n'a pas suffi à endiguer de graves difficultés financières. L'Éphémère est aujourd'hui en redressement judiciaire.
Photo Le DL/Étienne BOUY

Ce sera une 32^e édition spéciale, dès le 18 juillet, à Saint-Pierre-de-Chartreuse. L'association L'Éphémère qui organise Le Grand Son (anciennement Les Rencontres Brel) est en redressement judiciaire. Les bénévoles veulent pourtant y croire, l'édition 2019 sera cruciale.

Ce n'est pas une surprise. L'Éphémère, l'association organisatrice du festival Le Grand Son qui se tient à Saint-Pierre-de-Chartreuse, depuis plus de 30 ans, connaît des difficultés financières. Les déficits se creusent d'année en année. En 2015, il était déjà de 80 000 euros. Il atteint (en cumulé), aujourd'hui, 140 000 euros. C'est face à ce constat que le tribunal de grande instance a décidé de placer l'association en redressement judiciaire en novembre. Les dettes de l'association sont donc, provisoirement, gelées. « On va étaler nos remboursements, on est conscients des difficultés que l'on cause à nos fournisseurs », regrette Jean-Pierre Godefroy, président de l'association. Il tente de justifier ces mauvais

résultats, notamment celui de 2018 : « L'année dernière [avant le festival], nous étions à 120 000 euros de déficit. On peut l'expliquer par le fait qu'on a fait partir notre programmation trop tard. On l'a sortie en mars du fait de la restructuration de l'association. » La dernière édition aurait pu être indolore pour les finances : il a manqué quelque 300 entrées pour éviter de creuser encore plus le déficit.

Pour cette édition 2019, l'Éphémère, qui est en coproduction avec la société Le Périscope, a anticipé et sorti les premiers noms dès novembre. Et les chiffres sont déjà prometteurs, selon les dires du responsable. Dans la programmation, on note la présence de "grands" noms comme Jérémy Frérot (ex-Fréro Delavega) ou le groupe Cats on trees. Et des valeurs sûres comme Trois Cafés gourmands, Oldelaf ou No one is innocent. Ce travail autour du choix des artistes est mené depuis un an en collaboration avec Le Périscope qui apporte son expertise à l'association dans ce domaine. La société de production grenobloise est dirigée par Sylvain Nguyen : « On travaille avec des artis-

tes dont les cachets sont plus compliqués à négocier, confirme le responsable. On a bien verrouillé le budget, on a baissé de 30 % ce poste. »

Le concept plus que la programmation

Pour le professionnel, malgré les difficultés, Le Grand Son a encore de belles années devant lui. Après le virage de communication, en 2017, avec une nouvelle dénomination, le festival doit continuer à remettre en avant ses atouts premiers, qui ont fait sa force et sa renommée. Sylvain Nguyen cite pêle-mêle : le cadre, l'ambiance, la restauration locale, le label écofestival. « On travaille sur le concept, les gens ont besoin de vivre une expérience. Plus question d'avoir des festivaliers "consommateurs" de concerts qui repartiraient directement à la fin de la dernière chanson. Il faut les accompagner. Dans ce cadre, un camping est installé pour loger les spectateurs qui pourront acheter des pass pour les différents jours. Avec l'idée, pourquoi pas, d'égaliser les succès d'autres festivals aux concepts marqués. Sylvain

Nguyen cite Musicalarue dans un village de 400 habitants des Landes ou le festival de Poupet en Vendée dont plusieurs dates affichent déjà complet.

Malgré les 140 000 euros de déficit, les acteurs du territoire affichent leur optimisme. Le maire de Saint-Pierre-de-Chartreuse, Stéphane Gusmeroli, également. « C'est le plus grand événement en Chartreuse, il y a un vrai soutien collectif. Je veux noter l'attitude positive de l'Éphémère qui a su se retrouser les manches. Le festival est plus professionnel. Avec cette procédure de rebond, il y a une nouvelle dynamique qui est enclenchée. » Jean-Pierre Godefroy

140 000

C'est en euros le déficit financier (cumulé) de l'association L'Éphémère, qui porte l'organisation du Grand Son, à Saint-Pierre-de-Chartreuse.

confirme le positivisme : « Le festival est loin d'être mort. On attend les spectateurs. Je crois en notre capacité à rebondir, l'espoir est loin d'être tari. » Reste maintenant à savoir si ce n'est pas déjà trop tard.

Marine LANGEVIN

REPÈRES

JEUDI 18 JUILLET

■ Jérémy Frérot ; Cats on Trees ; Melba.

VENDREDI 19 JUILLET

■ Trois Cafés gourmands ; Oldelaf ; Leïla Huissoud ; R.Can.

SAMEDI 20 JUILLET

■ Deluxe ; La Yegros ; La P'tite fumée ; Rakoon ; Supa Dupa ; Woody Vibes.

DIMANCHE 21 JUILLET

■ Le Bal des enragés ; No one is innocent ; Tagada Jones ; Princesses Leya.

Les D
la fus

Habituel
deux festi
ce n'est p
bon signe
difficile de
nouvelle s
avec Les I
bel, c'est t
qui s'est pa
En 2011,
teurs du
Festival et
sants ont
nouveler e
les créatio
cela, il fau
nances. Ja
du Grenob
et Benoît T
38^e Rugiss
donc de se
de créer u
Les Déto
« L'idée é
nos moye
sources au
création m
plique Be
gien.

« Ne pas
consom
de la cu

Les deux
connaissai
cette fusio
générer d
d'ego. « Il
ça dépend
personnali
estime Be
gien. Une
ture avec s
pre a été cr
Il fallait

Verc



En pleine na
Photo Le DL/A

tentent de toujours mieux se développer

bon rythme

Détours de Babel : l'union de deux festivals

lement quand
als fusionnent
pas forcément
et il est bien
faire vivre la
structure. Mais
Détours de Ba-
out le contraire
ssé.

les organisa-
Grenoble Jazz
des 38^e Rugis-
envie de se re-
t de privilégier
ns. Mais pour
t de solides fi-
cques Panisset
le Jazz Festival
Thiebergien, des
ants, décident
e rassembler et
n événement :
urs de Babel.
tait de réunir
ns et nos res-
service de la
musicale », ex-
noît Thieber-

« s juste mer liture »

x hommes se
ent très bien et
n s'est faite sans
es problèmes
est évident que
beaucoup de la
té de chacun »,
noît Thieber-
nouvelle struc-
on identité pro-
cée.
ainsi tout re-

commencer et se faire
connaître : « On pensait
capitaliser nos deux pub-
lics mais pas du tout, car
ils avaient perdu leurs re-
pères », se souvient
Benoît Thiebergien. Deux
ou trois ans ont été néces-
saires pour que le festival
gagne en notoriété.

Pour cela, l'équipe ne
s'est pas contentée de pro-
poser des concerts classi-
ques mais a inventé des
brunchs, des bals ou
d'autres formes de specta-
cles permettant de placer
le public au centre de la
scène. « Nous ne voulions
pas qu'il vienne juste con-
sommer de la culture »,
affirme Benoît Thieber-
gien.

Les concerts ont lieu
dans des salles très diffé-
rentes, de 50 à 1 000 pla-
ces. Avec une belle place
accordée à la création,
comme c'était la volonté
au départ. Plusieurs spec-
tacles sont achetés par
d'autres salles ou festivals
en France.

Jazz et musiques du
monde composent la pro-
grammation de cet événe-
ment qui a réuni 18 000
personnes en 2018.

Clément BERTHET

Le festival Les Détours de
Babel a lieu du 15 mars au
7 avril dans tout le départe-
ment.

Plus d'informations :
www.detoursdebabel.fr



Le festival ne se contente pas de proposer des spectacles classiques, à l'image des sculptures sonores de Philemoi, qui seront à l'Ancien Musée de peinture de Grenoble à partir du 16 mars.

Vercors Music Festival, « comme une bombe atomique »



...ture, cool et familial, le positionnement du VMF à Autrans fonctionne.
...L.B.

Dans un paysage très concu-
rentiel, le Vercors Music Festi-
val s'est imposé en 5 ans comme
« une véritable bombe atomi-
que », s'étonne encore Thierry
Gamot, maire délégué
d'Autrans, commune d'accueil
de ce rendez-vous ancré dans le
paysage culturel du Vercors.
« Avec 17 500 festivaliers l'an
dernier, on n'a jamais cessé d'ac-
croître la fréquentation ». Sans doute parce que
l'événement est porté par le ré-
seau Spedidam, et qu'il est sou-
tenu par la Communauté de
communes du Vercors et la
commune d'accueil. Soit
90 000 € versés chaque année
par ces dernières jusqu'à 2020.

« Il fallait blinder la situation
pour les 3 ans à venir et se prépa-
rer au retrait progressif planifié
de la Spedidam qui a déjà investi
plus de 700 000 euros sur les

quatre premières éditions.
Beaucoup de festivals souffrent.
Ce n'est pas le cas du VMF, mais
tout doit être mis en œuvre pour
pérenniser l'événement ». Équi-
librer la programmation, choisir
la bonne date, et ne pas se con-
currencer font partie des règles
de base pour résister.

Pour ce festival de musiques
actuelles, l'enjeu sera aussi de
réussir le passage de 5 jours de
concerts à 4 et d'augmenter mal-
gré tout les recettes liées à la fré-
quentation. « L'annonce de têtes
d'affiche comme Zaz,
Ibrahim Maalouf ou les Ogres
de Barback nous positionne
comme un événement familial
et cool. »

Objectif pour 2019 : atteindre
les 20 000 spectateurs, malgré
une soirée en moins. Pour le
maire, « c'est jouable ! ».

Anne-Laure BISTON

135045700

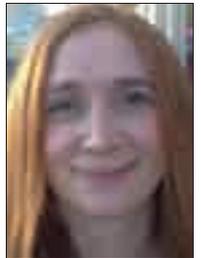
TROIS QUESTIONS À...

Mary Vercauteren Responsable des aides aux
tournées et festivals au Centre national de la
chanson, des variétés et du jazz

« Un supplément d'âme et la qualité du projet »

Comment évolue la situation
économique des festivals mu-
sicaux ces dernières années en
France ?

« Il y a clairement une vraie
problématique d'équilibre des mani-
festations. Même des festivals
qui sont complets en termes de
spectateurs n'arrivent pas à
trouver leur équilibre économi-
que, avec la hausse des coûts
techniques. Même s'il y a une
affluence de spectateurs, ce
qu'on appelle "le point zéro" n'est pas forcément atteint.
Dans les coûts techniques, il y a la question de la logistique.
Si un festival veut atteindre le point d'équilibre, il faudra qu'il
accueille le plus de monde possible, impliquant alors des
coûts d'infrastructures importants. La question n'est pas, a
priori, liée à une augmentation des manifestations en Fran-
ce, mais bien au fait qu'il est de plus en plus important de se
différencier et de proposer une expérience unique au public.
Une expérience que les festivals atteignent en développant
des dépenses coûteuses liées à la convivialité. Il faut, par
exemple, créer des parkings, développer les espaces camp-
ing : faire en sorte que l'expérience du public ne s'arrête pas
à la programmation musicale. C'est une éco-conception des
choses et la qualité des produits proposés compte beaucoup.
Un festival qui perdure, c'est un festival qui a un supplément
d'âme, c'est la qualité de son projet. »



Est-ce que la part du budget allouée à la sécurité des
événements est importante ?

« Déjà, il y a les coûts techniques liés à l'embauche d'agences
spécialisées dans la sécurité qui font de la surveillance et des
fouilles des sacs à l'entrée, ce qui n'était pas forcément le cas
avant. Il y a aussi la question de la refacturation des coûts de
présence des forces publiques. En effet, il y a des endroits où
les services préfectoraux n'hésitent pas à refacturer aux
organisateur la présence de la gendarmerie ou des CRS
autour du festival. Donc, les coûts pour sécuriser un événe-
ment qui se déroule dans un espace public, ont clairement
augmenté. Sur certains festivals, ils ont été multipliés par
trois. »

La baisse des subventions publiques peut-elle mettre
en danger les festivals ?

« Nous avons plutôt observé une stagnation des subven-
tions. Comme les budgets des festivals augmentent de 5 à 7 %
par an et que les financements des collectivités territoriales
stagnent, leur part de financement baisse. De fait, il leur faut
retrouver d'autres sources de financement. Alors que les
festivals ont toujours travaillé avec des partenariats privés et
le mécénat, il y a un développement important des clubs-en-
treprises. Il s'agit, en fait, d'une multiplicité de petits mécè-
nes qui forment un réseau local animé, à l'année, par les
festivals pour de la mise à disposition de biens ou de services.
L'avantage c'est que lorsqu'on perd une entreprise, on peut
facilement en trouver une autre puisque les montants de-
mandés sont assez petits. L'autre solution, c'est la mutualisa-
tion. Les festivals apprennent à travailler ensemble et à
répartir les coûts (achats de réseaux de toilettes sèches ou
affichage) ce qui leur permet de faire des économies. On est
vraiment sur la notion de partage de compétences. »

Propos recueillis par Caroline GARDIN

ISÈRE La 9^e édition du festival Détours de Babel a lieu du 15 mars au 7 avril dans tout le département

Un voyage qui débute ce vendredi

La 9^e édition des Détours de Babel propose des concerts dans tout le département à partir de ce vendredi et ce, jusqu'au 7 avril. Au programme, des musiques libres et sans frontières. Parmi le riche programme, voici quatre rendez-vous à venir.

Ablaye Sissoko, trois jours en Isère

Chanteur et joueur de kora dans la tradition des griots sénégalais, Ablaye Sissoko a intégré la maîtrise de son instrument au monde du jazz. Il donnera un premier concert en solo ce vendredi à 18 h 30 à la Maison de l'International de Grenoble, en guise d'ouverture de la 9^e édition du festival les Détours de Babel (entrée libre). Le 16 mars, à 19 heures à la salle des fêtes de Commelles (gratuit) et le 17 mars au brunch musical du Musée dauphinois à Grenoble (tarif libre).



Brunch musical à Très-Cloîtres

Un brunch musical est proposé ce dimanche de 10h30 à 17 heures, dans le quartier Très-Cloîtres avec É. Martial, Ablaye Sissoko, Al Akharen Hip-Hop Trio, Trio Espeka, Camerata Flamenco Project et Noor. Le public pourra découvrir d'étranges rencontres entre hip-hop et musiques du monde, entre beat-box et musiques orientales. Le trio Camerata Flamenco Project (notre photo) propose d'explorer le répertoire du flamenco, du tango argentin et du Moyen-Orient sous la forme d'un orchestre de chambre violoncelle/piano/flûte.



Kogoba Basigui, jeudi 21 mars à Meylan

Avec le projet "Kokoba Basigui", l'Hexagone de Meylan accueillera jeudi 21 mars une rencontre entre deux mondes, celui du jazz et de la culture griotte. D'un côté, la Française Eve Risser et le White Desert Orchestra. De l'autre, la Malienne Nafny Diabaté, musicienne-conteuse, et son Kalafula Band, l'un des premiers orchestres koraïens du Mali. À l'Hexagone, le 21 mars, à 20 heures. Tarifs : 9/22 €.



"Fragments", une création des Détours de Babel, vendredi à Saint-Paul-lès-Monestier

Chaque année, les "chantiers artistiques" des Détours de Babel et du Centre international des musiques nomades permettent à de jeunes talents régionaux d'exercer dans des conditions professionnelles. Avec le projet "Fragments", quatre danseuses tentent de reproduire la spontanéité de l'enfance sous les percussions de Mervyn Groot et Louis Quiles. À découvrir au Pot-au-Notif, à Saint-Paul-lès-Monestier, vendredi à 20 h 30. Tarif libre.



AUX DÉTOURS DE BABEL

GRENOBLE

Chants du Bangladesh et musique contemporaine, le 19 mars

C'est une expérience sensorielle que le compositeur Laurent Cunio et la chanteuse bangladaise Farida Parveen proposeront mardi 19 mars à la salle Olivier-Messiaen. "Trans-Portées" est une création originale portée par le Centre International des musiques nomades et le festival des Détours de Babel. D'un côté, Farida Parveen, dépositaire de la tradition Bauls : une tradition orale syncrétisant bouddhisme, islam et hindouisme. Cette chanteuse, avec son orchestre traditionnel, chantera des textes du philosophe bengali Lalou Shah (1772-1890) et du poète Muhammad Mansur. L'orchestre PM + de Laurent Cunio donnera, quant à lui, une réplique plus contemporaine. Un voyage à la fois philosophique et musical.



La chanteuse bangladaise Farida Parveen. DR Les Détours de Babel

Mardi 19 mars à 20 h 30, salle Messiaen. Tarifs : 10/12 euros.

GRENOBLE

Un triple plateau musiques du monde le 20 mars au Prunier sauvage



Le collectif Electric Mamba. DR Les Détours de Babel

Associé aux Détours de Babel, le Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes présente trois projets autour des musiques du monde, le 20 mars au Prunier sauvage. Parmi les trois sélectionnés : le Boqala Chems. La chanteuse Chems interprétera un répertoire issu de la tradition du Boqala, ces réunions de femmes algéroises s'adonnant à des récitations de poèmes ou de chants sur les thèmes de l'exil, de l'amour, du quotidien. Deuxième sélectionné : la chanteuse centrafricaine Idylle Mamba et son groupe Electric Mamba. Un collectif qui mêle avec talent afro-beat et sonorités psychédélices. Enfin, le trio Cosmos avec ses trois chanteuses polyglottes, tentant de retranscrire a cappella les sonorités de la planète bleue.

Mercredi 20 mars, à 20 h, au Prunier sauvage. Tarif libre.

AUX DÉTOURS DE BABEL

GRENOBLE

Paroles de Colporteurs, le 22 mars au théâtre Saint-Marie-d'en-Bas



François Raulin et Anne Alvaro, DR Les Détours de Babel

Anne Alvaro et François Raulin s'étaient déjà illustrés lors des Détours de Babel en 2016 avec l'histoire du "dernier Indien sauvage d'Amérique". Ils seront de retour pour cette édition avec Colporteurs. Le piano de François Raulin accompagnera les mots d'Anne Alvaro sur des récits courts, que les colporteurs d'Europe, d'Afrique ou d'Asie véhiculaient de villages en villages. Un fil rouge cependant : les récits de Sei Shônagon, dame de compagnie de l'impératrice du Japon à la fin du X^e siècle. Les musiques de François Raulin laissent la place à l'improvisation, pour un moment suspendu entre contes et poésie. Une création spéciale pour les Détours de Babel.

Vendredi 22 mars, à 20 h, au théâtre Sainte-Marie-d'en-bas. Tarifs : 8/12 euros.

VOIRON

Médéric Collignon et Pumpkin revisitent le rap des années 80

C'est une rencontre entre deux artistes se défilant des chapelles musicales. D'un côté la rappeuse Pumpkin, pratiquant un flow à la fois tranchant et serein, tout en se déjouant des codes et modes du hip-hop. De l'autre, Médéric Collignon, multi-instrumentaliste qui depuis des années, est passé sans complexe de la salsa à l'ethno-funk, du jazz au R'n'B, non sans quelques détours par l'électronique. Musicien frondeur et indépendant qui, avec son groupe Jus de Bocse, exploreront le répertoire du rap des années 80, non sans quelques improvisations instrumentales et vocales dont eux seuls ont le secret. Une expérience musicale à la confluence entre jazz et hip-hop.



Médéric Collignon, multi-instrumentaliste. DR Les Détours de Babel

Vendredi le 22 mars, à 20 h, à la salle des fêtes de Voiron. Tarifs : 12/18 euros.

CULIN

Un conte dépayçant avec Kiya Tabassian



Les jeunes spectateurs ont volontiers participé à cette rencontre interactive proposée par le troubadour iranien.



Dans le cadre du festival Détours de Babel, proposé par Bièvre Isère, Culin accueillait le barde et troubadour Kiya Tabassian à la salle des fêtes Gabriel-Veyel. Accompagné par son sétar, il a conté une fort belle histoire, gardée vi-

ance, en ajoutant de charmants refrains repris par les spectateurs : « Salam, hale shoma ? » Ce qui veut dire "bonjour, comment allez-vous ?" Les enfants ont écouté et participé volontiers. Un petit goûter concluait ce moment d'échange.

VOIRON Médéric Collignon, instrumentiste-jazz, sera avec la rappeuse Pumpkins le 22 mars, dans le cadre des Détours de Babel

« Le hip-hop peut illustrer des messages universels »

Victoire du jazz à trois reprises, Médéric Collignon, avec son quartet Jus de Bœuf, peut être qualifié d'explorateur des genres musicaux et des nouvelles sonorités. Vendredi 22 mars à la salle des fêtes de Voiron, il nous proposera une revisite du rap des années 80, au côté de Pumpkin, une jeune rappeuse qui, comme lui, cherche à décloisonner les genres musicaux. Entretien.

Victoire de la musique en 2007, 2010 et 2013, vous avez exploré de nombreux rivages sonores tels que la salsa, les musiques électroniques, l'ethno-funk... Quel genre d'artiste êtes-vous ?

« De ceux qui explorent les musiques avec un champ de vision à 360 degrés. Je me suis toujours intéressé aux musiques déjà existantes pour les faire entrer dans un "mixeur humain". Ce mixeur, c'est actuellement mon quartet Jus de Bœuf. À une époque, avec "il était une fois la révolution", j'ai exploré le répertoire d'Ennio Morricone à la lumière des musiques électroniques et de la funk. Actuellement, nous nous intéressons au hip-hop. »

Avec cette création du Centre international des musiques nomades

de Grenoble, vous proposez une revisite de l'âge d'or du hip-hop, des années 80 à 2000. Quels sont les artistes que vous reprenez dans ce projet ?

« J'ai choisi quatre artistes de la scène hip-hop, venant surtout de la scène américaine : le groupe new-yorkais Tribe Called Quest, le groupe Gangstar et le titre "Doo bop song" de Miles Davis. À chaque séquence, j'ai sélectionné des extraits de discours de Martin Luther King, Nelson Mandela, l'abbé Pierre. Je pense que le hip-hop est une musique capable d'illustrer des messages universels, mieux que le reggae ou la valse musette. La slameuse Pumpkin, glissera son phrasé sur nos morceaux. »

Qu'est ce qui vous a poussé à collaborer avec elle ?

« Sa volonté de décloisonner les styles, à rechercher de nouvelles sonorités dans un paysage hip-hop qui, depuis 10 ans, manque de curiosité. Pour le moment, je ne la connais que par téléphone ! Je la rencontrerai mardi prochain à Paris pour une unique répétition. C'est ça qui est enthousiasmant, en réalité. Ce concert, étant une création pour le Centre international des musiques nomades, doit, selon



Médéric Collignon (photo) sera avec son groupe Jus de Bœuf et la rappeuse Pumpkin à la salle des fêtes de Voiron, le 22 avril, à 20 heures. Tarifs : 12/18 euros. Une coproduction Détours de Babel et Voiron Jazz festival. Photo Détours de Babel

moi, se faire en toute spontanéité, sans trop de préparation au préalable. Sur scène, je préfère laisser à Pumpkin toute la liberté de glisser son flow sur nos musiques. C'est une rencontre instantanée. Le public saura, je pense, apprécier cette spontanéité. »

Avant ce concert du vendredi 22 mars, vous irez à la rencontre des

jeunes du conservatoire de Voiron. Quel message leur transmettez-vous ?

« Que la musique est une histoire de rythme. En France, que ce soit dans les écoles ou les conservatoires, la notion de rythme est peu intégrée. J'ai envie de montrer aux jeunes élèves que, comme dans le hip-hop, chaque changement rythmique, chaque modi-

fication d'une croche et d'une double croche, a lancé un nouveau style et crée une nouvelle phase dans l'histoire de la musique. »

Propos recueillis par Christophe CADET

Médéric Collignon et la rappeuse Pumpkin à la salle des fêtes de Voiron, vendredi 22 avril, à 20 heures. Tarifs : 12/18 euros.

COMMELLE/PORTE-DES-BONNEVAUX

Émotion partagée autour d'une musique envoûtante



Un quatuor qui unit une musique d'une grande beauté aux accents baroques et mandingues.

Samedi 16 mars, le groupe Constantinople et Ablaye Cissoko faisaient escale dans la salle des fêtes, dans le cadre de la 9^e édition du festival Détours de Babel. Le quatuor présentait "Traversées" : une rencontre poétique entre cordes et voix (le kora d'Ablaye Cissoko et les chants des épopées du Royaume mandingue, le luth setar de Kiya Tabassoum et les chants persans, la viole de gambe de Pierre Yves Martel, accompagnés par les per-

cussons de Patrick Graham). Ce concert, co-accueilli par Détours de Babel, Bièvre libre Communauté et AIDA (Agence Iséroise de diffusion artistique) a reçu un accueil chaleureux d'un public nombreux.

Du 15 mars au 7 avril 2019, de nombreux concerts sont programmés sur Grenoble-Métropole libérée. Renseignements : <https://www.detoursdebabel.fr>

CLAIX

**“Chewing-gum silence” :
à savourer au Décllic, ce vendredi**

Dans le cadre du festival Les détours de Babel, Claix accueillera, ce vendredi soir un spectacle inédit : “Chewing-gum silence”. Le point de départ : une collecte élaborée, avec des enfants, de mélodies entêtantes – ces airs qui restent dans la tête et contre lesquels on lutte parfois en vain. Le projet “Chewing-gum silence” créée en avril 2018, est basé sur le principe (confirmé par des chercheurs) que mâcher un chewing-gum aiderait à se débarrasser de ces « vers d'oreilles » comme on les appelle en Allemagne... Ce spectacle est conçu comme un voyage musical : sur scène, quatre musiciens s'attaquent à ces airs souvent inspirés de l'enfance. Et la mise en scène très théâtralisée grâce à des petites boîtes, crée un moment comme suspendu, hors du temps.

Renseignements : 04 76 98 45 74. Tarif normal : 15 euros, réduit 10 euros. Une séance pour les scolaires aura lieu ce même jour au Décllic à 14 heures.

MEYLAN

**Le Red Desert Orchestra rencontre
le Kaladjula Band ce jeudi à l'Hexagone**

Dans le cadre du festival Détours de Babel 2019, la compositrice de jazz Ève Risser et la diva malienne Naïny Diabaté unissent leur musique pour un concert inédit. Ève Risser est française, pianiste et compositrice, appartenant à la nouvelle génération du jazz. Naïny Diabaté est une griotte mallee populaire depuis une trentaine d'années. Elles ont toutes deux fondé leur orchestre. Le White Desert Orchestra pour la première. Le Kalajula Band pour la seconde. À la suite de ces rencontres, elles s'associent pour une création musicale inédite. Ève Risser signe des morceaux entre l'énergie de la musique mandingue et les sonorités doucement hypnotiques de son univers. La pianiste et la chanteuse sont entourées du Red Desert Orchestra, du Kaladjula Band et d'un chœur amateur. Leur rencontre promet d'emmener le public en terre Inconnue !

Concert e jeudi 21 mars à 20 h, à l'Hexagone de Meylan.

GRENOBLE Pour les Détours de Babel

Un brunch musical format XL au Musée dauphinois



Rendez-vous dimanche au Musée dauphinois. DR Détours de Babel

Pas moins de 6 artistes seront au deuxième brunch musical des Détours de Babel qui, ce dimanche, se déroulera au Musée dauphinois. Un format XL qui met en lumière de nouvelles investigations musicales.

Parce qu'elle triture le piano pour en obtenir des sonorités inédites, Eve Risser est devenue en quelques années une figure du jazz contemporain.

Explorateur du folklore des régions de France, Jean-François Vrod s'est rendu célèbre pour avoir croisé musiques traditionnelles et répertoire contemporain. Avec le projet "Un pas de côté", il crée la rencontre entre ses violons et le flûtiste africain Dramane Dembélé.

Avec le Kaladjula Band, premier orchestre 100 % féminin créé au Mall, la chanteuse et conteuse Naïni Diabaté est devenue une figure de la défense des femmes au Mall. Ses textes, mêlant explorations blues et sonorités traditionnelles, évoquent plusieurs destinées fémi-

nines maliennes. Autre artiste engagé : Abdullah Miniawy s'est fait connaître lors du Printemps arabe. En marge du mouvement révolutionnaire égyptien, ses chants, mêlant slam et traditions soufis ont été perçus comme un vent de liberté.

Ce brunch musical donnera l'occasion au Centre international des musiques nomades de mettre sur scène deux de leur création. Le projet Echoplasme, porté par un trio flûte japonaise/platines/contrebasse développera une partition très contemporaine inspiré du mythe des Yokai, fantômes de la mythologie nipponne. Enfin, le projet "Douce trarse" mêlera le son électronique et acoustique du groupe Space Galvachers avec le chanteur Olivier Araste, leader du groupe de maloya réunionnais Lindigo.

Christophe CADET

Dimanche 24 mars au Musée dauphinois, de 10 h 30 à 17 h. Tarif libre.

ISÈRE La troisième édition de "Paysage-Paysages" aura lieu jusqu'au 22 juin dans cinq territoires du département

Regarder les paysages autrement

Le Département de l'Isère organise pour la troisième année son événement culturel, "Paysage-Paysages".

L'art au service de nos paysages. Voilà la philosophie de la manifestation organisée par le Département de l'Isère. « Nous souhaitons valoriser les atouts de nos territoires et l'énergie de ses habitants, rassembler les acteurs culturels sur une opération commune pour offrir des expériences culturelles originales et inédites », explique Jean-Pierre Bachier, président du Département. Ce sont 175 000 Isérois qui ont participé aux différentes manifestations de la saison 2 qui s'est déroulée en hiver 2017-2018.

Cinq territoires

Pour cette nouvelle édition, qui a donc lieu au printemps, cinq nouveaux territoires ont été sélectionnés (lire par ailleurs) avec des propositions diverses et dans des sites d'exception. Ainsi, le festival Les Détoirs de Babel va investir Fort Barraux, le dimanche 7 avril de 10 h 30 à 19 h, pour un brunch musical avec des groupes venus des Balkans, de Russie, d'Inde, d'Iran, de Syrie... Et comme le patrimoine



Le groupe Jaipur Maharaja Brass Band sera à Fort Barraux le dimanche 7 avril pour un brunch organisé par le festival Les Détoirs de Babel.

représente également nos modes de vie. "Paysage-Paysages" se terminera par une transhumance les 21 et 22 juin à Laval-dens en Motheysine. Le public pourra explorer les paysages de la vallée de la Roisonne en suivant les brebis et le char festif, au

son du cor des Alpes ou au fil de l'exposition des photographies d'Emmanuel Breteau.

Tradition mais également modernité avec des escape game pour découvrir les villes. Ainsi, le samedi 1^{er} juin de 11 h à 16 h 30, un jeu grandeur nature

sera organisé à La Tour-du-Pin. Seul, en famille ou entre amis, il faudra partir à travers toute la ville, observer, cogiter, surmonter des épreuves et résoudre des énigmes. Dès ce samedi 23 mars à 19 h à Vuisson, Antoine le Menestrel, ancien grimpeur de

REPÈRES

Où ont lieu les manifestations ?

Ce sont cinq territoires du département de l'Isère qui sont concernés par cette nouvelle édition : Voironnais-Chartreuse, Grésivaudan, Vals du Dauphiné, Matheysine et agglomération grenobloise. Plus de 70 communes sont participantes.

Quels sont les événements ?

Cette troisième édition réunit 150 partenaires et 117 artistes. Plus de 200 événements dont trois escape game, 60 expositions, un marathon de dessin, des projections, des concerts, des rencontres, des lectures de paysage, des moments festifs... sont organisés.

Le programme complet : www.paysage-paysages.fr

haut niveau devenu danseur de façade, entreprendra l'ascension de l'embûématique église Saint-Bruno. Toute la journée, plusieurs manifestations sont organisées en ville pour le lancement de "Paysage-Paysages".

Clément BERTHEY

Anne Pacey : « La musique birmane est plus vivante »

Vienne En concert le 28 mars dans le cadre de Jazz à Vienne et du festival Les Détours de Babel

Clément BERTHET

Rencontre avec la batteuse Anne Pacey qui se produira jeudi 28 mars au Manège dans le cadre de la saison de Jazz à Vienne et du festival Les Détours de Babel.

Pour ce concert viennois, Anne Pacey sera entourée de cinq musiciens birmans et de cinq musiciens français pour une création inspirée par les contes et légendes de Birmanie.

Comment s'est faite la rencontre avec les musiciens birmans ?

«La vie m'a amenée à jouer en Birmanie six fois d'affilée. La première fois, c'était en 2010 alors que je remplaçais le batteur d'un groupe. À chaque fois je jouais avec des musiciens de l'orchestre de Heint Tint. C'était la découverte d'une musique que je ne connaissais pas du tout. Dès que je revenais de ces voyages, j'écrivais de la musique. Il y a trois ans, je me suis dit qu'il fallait que je fasse une création officielle.»

Comment se compose cette création ?

«Ce sont mes compositions qui sont inspirées des fables et contes du Myanmar. Il y a donc des musiques originales mais également quelques morceaux de Heint Tint et d'autres du répertoire traditionnel birman.»

Qu'est-ce qui vous a plu dans ces contes et légendes ?

«C'est la nature qui est très présente avec une conscience de l'univers qui nous entoure, le soleil, la lune, les animaux, les éléments. Je suis Parisienne et on est parfois déconnecté de l'environnement. Grâce à la musique

birmane, on ferme les yeux et on se retrouve en pleine nature. C'est très poétique.»

La musique birmane est très différente de la musique européenne ?

«C'est très différent. La première fois que j'ai joué avec les musiciens birmans, j'ai eu l'impression que je devais désapprendre ce que je savais. En Occident, on est dans un univers qui déshumanise avec une musique qui devient de plus en plus électronique et une recherche au tempo absolu, déconnectée de la vie, de l'humain, de ce qui nous entoure. La musique birmane est plus vivante et c'est la mélodie qui la dirige.»

Vous avez donc dû jouer différemment à la batterie ?

«Il y a des rythmes propres à leur musique que j'ai adaptée dans mes morceaux en m'obligeant à suivre l'ensemble de percussions. Il y a également des instruments qu'en Occident on n'a jamais vus.»

Entre vous, il y a dû y avoir beaucoup d'écoute pour comprendre les univers de chacun ?

«La base de tout le projet c'est l'humain. On a pris le temps. On s'est vu régulièrement depuis six ans. Ils ne parlent pas anglais et je ne parle pas birman. Le langage a été la musique en chantant. Autant pour eux que pour nous, ce fut un grand travail pour aller vers l'autre et essayer de comprendre une autre manière de penser.»

Le jeudi 28 mars à 20h30 au Manège à Vienne. De 15 à 20 euros. www.jazzavienne.com

GRENOBLE

“Le Bulldozer et l’olivier”, ce mardi 26 mars à l’Espace 600



Archives photo Le DL

Un bulldozer pour détruire, un olivier pour reconstruire... Telle est le principal message du “Bulldozer et l’olivier”, conte musical crée par Yvan Corbineau (textes), Naïssam Jalal (flûtes) et le rappeur Osloob. On peut deviner derrière cette histoire le conflit israëlo-palestinien, mais les auteurs ont voulu avant tout écrire une histoire universelle, un message de paix malgré les déchirures.

À découvrir mardi 26 mars, à 19 h 30 à l’Espace 600, dans le cadre du 9^e festival des Détours de Babel. Tarifs : 6/12 euros.

GRENOBLE À l'ancien musée de Peinture

Quatre concerts en un, ce mercredi 27 mars

Ce mercredi, sur le même plateau au sein de l'ancien musée de Peinture, les spectateurs retrouveront quatre projets qui ont été lancés cette année en tant que "chantiers-crétations" du Centre international des musiques nomades.

- Le projet "Regards" intègre la danse à une musique basée sur des procédés informatiques. La partition de Jean-Baptiste Sosa s'inspire des rythmes traditionnels.

- Le projet "Odalie" est piloté par Sophie Griffion, au côté du violoncelliste Paolo Rezze. Un contraste sonore entre instrumentation traditionnelle et effets électroniques.

- "Essences sonores" de Sandrine Pagés, peut s'apparenter à une restitution de sonorités captées dans le 18^e arrondissement parisien. Une fresque vivante mêlant bruits de la rue, du



Le duo Ameisembär et ses instruments traditionnels.

métro, de conversations puisées au sein des associations.

- Enfin, le duo Ameisembär propose une liste d'instruments traditionnels impressionnante pour une transe musicale aux couleurs des 5 continents.

Christophe CADET

À découvrir ce mercredi 27 mars, à 19 h 30, à l'ancien musée de Peinture de Grenoble. Tarif libre.

GRENOBLE/SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Détours de Babel : deux jours de concerts pour le duo Shanbehzadeh

Saïed Shanbehzadeh était déjà venu lors des précédentes éditions des Détours de Babel. Ce joueur de neyanbânn (cornemuse iranienne) sera accompagné de son fils Naghib aux percussions. L'ensemble Shanbehzadeh est l'un des rares dépositaires des traditions musicales de la province de Bouchehr, une région isolée du sud de l'Iran, connue pour avoir accueilli des migrations africaines, indiennes et persanes. Un répertoire religieux ou profane où chaque musique représente une part du quotidien. On retrouve des musiques de guérison (zâr), des chants d'amour (sharveh) et de la musique religieuse (dammam). Un répertoire longtemps interdit après la révolution islamique de 1979 en Iran mais qui, peu à peu, refait surface.

À découvrir mercredi 27 mars, à l'ancien palais du parlement, à 18 h 30 et jeudi 28 mars, à l'hôpital Rocheplane de Saint-Martin-d'Hères, à 20 heures. Entrée libre.

GRENOBLE Le public était nombreux samedi au Musée dauphinois

Un brunch musical éclectique avec les Détours de Babel

Un beau soleil, propice à la découverte de musiques en plein air, brillait dimanche pour le deuxième brunch musical des Détours de Babel au Musée dauphinois. Le public était nombreux, au point d'attendre des sorties définitives pour faire entrer de nouveaux visiteurs.

À l'image de ce festival, la programmation présentait des projets hybrides à la confluence d'univers musicaux culturellement et géographiquement différents.

Sur la terrasse, "Le cri du Caire" d'Abdullah Miniawy a impressionné le public. Ce mélange de chant soufi et de slam égyptien a été chanté durant la révolution de 2011 sur la place Tahrir, faisant de ce chanteur le

porte-voix de la nouvelle génération égyptienne. Cette même terrasse a accueilli la création "Douce Transe" par le trio Space Galvachers, curieux mélange de maloya et de musiques urbaines.

Des espaces plus intimes

Le spectacle tant attendu était sans conteste le concert du Kaladjula Band, porté par la chanteuse et griotte Naimy Diabaté. Une musique d'une grande richesse et un fort pouvoir symbolique pour ce groupe qui fût le premier orchestre féminin au Mali.

Les Détours de Babel, ce sont aussi des concerts à découvrir dans des espaces plus intimes. Dans la yourte

(qui, sous l'effet de la chaleur printanière, pouvait se baptiser "sauna"), le public découvrait le concert de Jean-François Vrod. Le terme de « dialogue » serait plus approprié car il est une question-réponse entre des violonistes issus du traditionnel français et le flûtiste africain Oramane Dembélé.

Enfin, la chapelle du Musée dauphinois a accueilli des projets plus expérimentaux, avec la pianiste Eve Risser, décortiquant le jazz pour en faire une nouvelle lecture pianistique à partager.

Christophe CADET

Prochain brunch au Musée dauphinois le dimanche 31 mars à partir de 10 h 30.



Sous la yourte, Jean-François Vrod et le projet "un pas de côté" (en haut). Abdullah Miniawy (à g.) et Space Galvachers.

GRENOBLE

Mieko Miyazaki ou l'art du koto japonais



Mieko Miyazaki intègre cet instrument plutôt rare qu'est le koto. DR Détours de Babel

Initiée à l'art du koto, instrument japonais du XVII^e siècle, Mieko Miyazaki est devenue une des grandes ambassadrices de cette musique de cour en Europe, depuis son arrivée en 2005. Cette artiste internationale a su dépasser les codes traditionnels de cette musique purement instrumentale en intégrant le chant. Elle a également su intégrer le koto, instrument plutôt rare, à d'autres projets transversaux.

Vendredi 29 mars, à 18 h 30, à la Maison de l'International puis le samedi 30 mars, à 11 h, à la bibliothèque internationale. Entrée libre.

GRENOBLE

Festival des Détours de Babel : quand la musique rencontre le pinceau

Une grande feuille de papier de riz sur le sol, des éclairages discrets, des coussins au sol pour le public... La salle d'exposition de l'ancien Musée de peinture était, samedi soir, plongée dans une ambiance zen.



Invité par les Détours de Babel, le calligraphe Shanshan Sun, a expliqué cette rencontre en une phrase éloquente : « Je fais la musique avec un pinceau, François fait de la calligraphie avec une flûte ».

La flûte de François Daudin Clavaud démarre telle une brise matinale, tandis que Shanshan Sun suspend le temps dans ses moindres gestes. Initié à la calligraphie traditionnelle, Shanshan Sun a créé son propre style, plus abstrait, à contre-courant de la calligraphie traditionnelle. On s'attend à des caractères bien formés, comme dans la calligraphie classique... Shanshan Sun nous offre un graphisme plus intuitif, tout en travaillant une certaine chorégraphie. L'encre de Chine s'adapte aux effets flûtés, aux sonorités électroniques, comme si le calligraphe et la musique ne faisaient qu'un.

Performance peut être un peu minimaliste, difficile d'accès, jugeront certains. Pourtant, en saisissant la musique et le pinceau dans son ensemble, on s'aperçoit que la symbiose est parfaite.

AUX DÉTOURS DE BABEL

FONTAINE

“Six pianos”, projet expérimental à La Source le 2 avril

Entre musique contemporaine, électronique, pop ou musiques de films, le compositeur Christophe Chassol n'a pas choisi. À la fois créateur et “collecteur de sons”, il s'était rendu célèbre en 2012 pour avoir restitué une fresque sonore basée sur les sonorités des villes de Calcutta et Bénarés. Son nouveau projet répond à un autre défi : rendre hommage au compositeur de musique répétitive Steve Reich en réinterprétant son œuvre “Six pianos”, écrite en 1973. Christophe Chassol (photo) mêle à cette partition ses propres “détournements pianistiques” ainsi que des extraits d'interview du compositeur Steve Reich.



Christophe Chassol sera ce mardi à La Source. Photo DR Les Détours de Babel

Mardi 2 avril, à 20 h 30, à La Source, dans le cadre du festival des Détours de Babel. Tarifs : 15/23 euros.

SUD-ISÈRE

“Arbrassons” du 3 au 7 avril



Le duo Angeli Primitivi a créé un nouvel instrument. Photo DR Les Détours de Babel

Patricia Chatelain chante... José Le Piez fait “chanter” ses propres sculptures en bois sous la caresse de la main. En créant le projet “Arbrassons” en 2003, le duo Angeli Primitivi a, non seulement, créé un nouvel instrument, mais également donné un souffle nouveau aux musiques contemporaines et traditionnelles.

Dans le cadre des Détours de Babel, le 3 avril, à la clinique du Grésivaudan (La Tronche) à 19 h 30, le 6 avril, à 11 h, à la bibliothèque Saint-Bruno (Grenoble) et le 7 avril, dans le cadre du brunch dominical à Fort Barraux, de 10 h 30 à 19 h.

GRENOBLE Dans le cadre des Détours de Babel

Un dialogue musical entre Inde et Afrique



Ballaké Sissoko et L. Subramaniam.

En musique, rencontre ne signifie pas toujours métissage. Celle entre L. Subramaniam, maître de la musique carnatique, et Ballaké Sissoko, figure de la musique malienne, en a été la preuve. Les deux ne se sont rencontrés que deux jours avant de présenter samedi cette création inédite au public des Détours de Babel. Avant de

partager la scène, les deux compositeurs ont présenté séparément leur univers. Avec le balafon de Fassery Diabaté, Ballaké Sissoko a donné un premier aperçu des multiples possibilités de la kora. Changement ensuite d'ambiance avec l'arrivée de L. Subramaniam, pour une musique langoureuse.

Christophe CADET

ÉCHIROLLES

Des bois ont chanté dans l'hôpital Sud

Ce lundi 1^{er} avril, des sculptures en bois se sont mises à chanter dans le hall de l'hôpital Sud. Non, ce n'était pas un poisson d'avril ni les effets hallucinatoires d'une surdose médicamenteuse, mais le concert d'Abrassons dans le cadre du festival les Détours de Babel. Abrassons (arbre à sons) tout est dit dans le concept, enfin presque. Son créateur, José Le Piez précise : « Ce n'est pas un concept mais mon "percept". La différence, ce n'est pas une élaboration technologique ni intellectuelle. Le principe est de faire chanter le bois sans cordes ni percussions, uniquement avec la caresse de la main. C'est une création poétique et non conceptuelle. » Et comment est venue cette idée ? L'artiste sourit : « Justement sans idées, en chassant les idées. » Son histoire ressemble à un conte merveilleux : « J'ai passé ma vie dans les arbres. J'étais grimpeur élagueur. J'ai commencé à collecter les mor-



Sous la simple caresse des mains, le Duo Angeli Primitivi a fait chanter des sculptures en bois.

ceaux de mémoires d'arbres qui partaient à la poubelle. Ensuite, j'en ai fait des sculptures. Un jour, en juin 1997, une de mes sculptures s'est mise à chanter. Depuis, toutes mes sculptures chantent. C'est un cadeau des arbres... ».

Le cadeau pour le public (patients sur chaises roulantes, personnel soignant, extérieurs et festivaliers) a été ce concert gratuit, cette invitation à un voyage vers l'étrange et le merveilleux, avec la magie de ce

bois sculpté chantant sous la caresse de la main.

De quatre mains pour être précis. José Le Piez est venu avec une autre "abrassonniste", Patricia Châtelain, pour former le Duo Angeli Primitivi. Une musique aux racines célestes ?

J.-P. F.

Abrassons sera à la clôture du festival les Détours de Babel à Fort Barraux le dimanche 7 avril.

MEYLAN

André Manoukian Quartet et Audrey Kessedjian, ce jeudi 4 avril



André Manoukian et ses acolytes accompagneront Audrey Kessedjian. Photo archives Le DL/Olivier LESTIEN

Séparés par des frontières géographiques, le jazz et la musique orientale sont-ils si éloignés ? « Non, il y a des similitudes. Dans ce projet, j'avais envie d'aller sur la musique de mes ancêtres, celle de l'Orient, mais plutôt du côté festif. J'ai eu envie de jouer sur de nouveaux rythmes qu'on appelle "Alaturka" : à la turque. » André Manoukian ne s'est pas aventuré seul sur ce terrain, sa musique s'est enrichie au fil des rencontres, notamment auprès de la chanteuse Audrey Kessedjian, une voix aussi à l'aise dans le répertoire classique que traditionnel. Véritable invitation au voyage, le spectacle "Apatride", qui réunit André Manoukian Quartet et Audrey Kessedjian, brise les frontières, dans le cadre du festival les Détours de Babel.

André Manoukian avec Audrey Kessedjian, jeudi 4 avril à 20 heures à l'Hexagone de l'Isère. Tarifs : de 9 à 26 euros.

SEYSSINET-PARISSET/SEYSSINS

Un voyage musical transafricain ensoleillé avec 3 MA

Mercredi soir, L'Ilyade a accueilli 3MA, concert programmé dans la saison culturelle commune des villes de Seyssinet-Pariset et Seyssins, en co-accueil avec le CIMN dans le cadre du festival les détours de Babel. 3MA, c'est la réunion de trois virtuoses, de trois pays d'Afrique et de trois instruments emblématiques pour un voyage musical subtil et lumineux.

Sur scène, le Marocain Driss El Maloumi, grand maître de l'oud (instrument à cordes pincées très répandu dans les musiques arabes), le Malgache Rajery, prince de la valiha (harpe tubulaire de Madagascar), ainsi que le Malien Ballaké Sissoko, expert de la kora (harpe-luth à 21 cordes d'origine mandingue), mêlent leurs



3 MA réunit B. Sissoko, D. El Maloumi et Rajery pour un concert de cordes pincées transafricain lumineux et envoûtant.

cordes avec agilité, poésie et sagesse pour chanter l'espoir, l'enfance, les racines, non sans une touche d'humour lorsqu'ils rendent par exemple hommage... à un moustique.

Unis par une complicité qu'ils cultivent depuis douze ans, et un plaisir non feint d'être ensemble, chacun d'en-

tre eux apporte respectueusement et talentueusement ses couleurs personnelles pour un tableau sonore harmonieusement métissé, empli de vibrations fluides et envoûtantes.

Le public s'est laissé porter de paysages en rêveries orientales et a chaleureusement applaudi le trio transafricain.

BARRAUX Pour clôturer les Détours de Babel

Une citadelle pour des musiques lointaines



Des musiques d'ailleurs, avec Jaipur Maharaja Brass Band. Photo DR Détours de Babel

Ce dimanche 7 avril, de 10 h 30 à 19 h, le festival des Détours de Babel lancera son dernier brunch musical à Fort Barraux, en association avec la manifestation "Paysage-paysages", portée par le Département. Un brunch musical en format XXL, avec une dizaine d'artistes et de projets musicaux qui investiront les lieux de la citadelle (salle Vauban, chapelle, casemates et extérieurs).

Des sons de la nature avec le projet "Et autres chants d'oiseaux", conférence ornithologique animée par Bernard Fort et un trio piano/clarinette et violon. Le projet "Arbrassons" du duo Angeli Primitivi fera découvrir des sonorités oniriques à partir de sculptures en bois bruts. Jean-François Vrod et sa "Veillée rustique moderne" plongeront dans l'atmosphère des colporteurs d'histoire et des violons d'autrefois. Enfin, le

compositeur Mixel Etxekoparn fera découvrir dans les musiques de transhumance du pays basque.

Musiques d'ailleurs avec les percussions orientales de Wassim Halal et le gamelan Puspawarna, les chants de Sibérie d'Olena Uutai, la musique afro-iranienne de Saeid Shanbehzadeh, les fanfares du Rajasthan du Jaipur Maharaja Brass Band.

Musiques traditionnelles d'Occident, d'Orient et d'Afrique se rencontreront dans cette forteresse du XVIIe siècle, avec, comme décor, la chaîne de Belledonne. Un régal pour les yeux et les oreilles.

Christophe CADET

Brunch musical des Détours de Babel, le 7 avril, de 10 h 30 à 19 h à Fort Barraux. Tarif libre. Possibilité de se rendre en train à la gare de Pontcharra, puis navette gratuite jusqu'à Fort Barraux.

GRENOBLE

Dimanche, dernier concert d'Olena Uutai, la voix de Sibérie



Olena Uutai et ses vocalises proches de la transe, s'inspirent de la culture chamanique.

Vendredi soir, dans le cadre des "salons de musique des détours de babel", la maison de l'international a affiché complet pour le concert de la chanteuse Olena Uutai. Originaire de la région de Yakutsk (Sibérie), Olena Uutai est une des rares voix de Sibérie. Sa voix, tantôt diaphonique, s'inspire du chant des oiseaux ou du cri des animaux. Pour ceux qui n'ont pu entrer à ce concert affiché "complet", il vous reste une chance de la découvrir ce dimanche 7 avril à Fort Barraux, dans le cadre du dernier brunch musical des Détours de Babel.

L'Essor
8 mars 2019

Détours de Babel : un festival sans frontières

le 08 mars 2019 - Sevim SONMEZ - **Musique**



Porté par le centre international des musiques nomades (CIMN) avec près d'une centaine de partenaires, le festival Détours de Babel se déroulera du 15 mars au 7 avril en Isère.

Chaque printemps durant trois semaines, le festival se déploie sur le territoire de l'Isère avec 80 concerts et spectacles qui se jouent dans 40 lieux de 20 communes iséroises. Détours de Babel est un festival de musiques du monde, de jazz et de musiques nouvelles dont le maître mot est « croisements ». Il est porté par le centre international des musiques nomades qui a été créé en 2011 de la fusion du Grenoble jazz festival et des 38^e Rugissants. Après avoir remporté un appel à projet de la Ville de Grenoble, le CIMN s'installera au théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas à partir de la saison 2019-2020, pour une durée de trois ans.

Ce festival représente pour le CIMN la face émergée de l'iceberg. « Notre structure de production ne fait pas que de la programmation. Elle mène une multitude de projets participatifs et pédagogiques, ainsi que des collaborations avec d'autres structures ou encore des résidences d'artistes, explique Benoit Thiebergien, directeur du festival. Nous organisons également un appel à projets à destination de jeunes artistes. Autant de projets qui trouvent leur aboutissement dans ce festival. » Un festival décentralisé sur plusieurs territoires qui nécessite donc une année, voire deux de travail en amont.

Des musiciennes à l'honneur

Quant au fil rouge de cette 9^e édition, il est placé sous le signe de la féminité. Détours de Babel met en lumière quatre jeunes musiciennes de Jazz : Eve Risser, pianiste et compositrice française se produira sur scène accompagnée par un orchestre de femmes maliennes. Naïssam Jalal, flutiste franco-syrienne présentera deux projets, entre rap et un projet jeune public. Leila Martial, une acrobate de la voix assume la diversité de ses influences musicales. Et enfin Anne Pacey, une batteuse qui construit un pont vers les musiques Gamelan traditionnelles de Birmanie. « Des jeunes personnalités de moins de 30 ans qui commencent à se faire un nom sur la scène jazz en France et en Europe », reconnaît le directeur du festival.

Synonyme d'ouverture, le festival se définit « sans frontières, citoyen et à l'écoute du monde. C'est le rapport à l'autre dans sa différence comme un facteur d'enrichissement et pas un facteur de repli

identitaire, insiste le directeur. Ce sont des rencontres d'artistes venant de cultures différentes, ayant des identités musicales différentes et qui collaborent pour des créations musicales nouvelles. L'autre dans sa différence est un enrichissement et on en a cruellement besoin dans les temps qui courent. »

Brunch musical

La nouveauté de cette édition : le festival clôturera son édition, le 7 avril, par le grand brunch dominical dans le cadre majestueux du Fort Barreaux, au cœur de la vallée du Grésivaudan. Il se déroulera dans le cadre de « Paysage > Paysage », une manifestation portée par le Département de l'Isère. « Un festival dans le festival pour lequel 3 000 personnes sont attendues. Un public intergénérationnel qui pourra découvrir de la musique du monde durant toute la journée pour un tarif libre. »

Autre projet phare : pour la première fois le festival collabore également avec Jazz à Vienne. « Fable of Shwedagon » se produira à la salle du Manège, de l'Espace Saint-Germain, un concert porté par la batteuse de jazz Anna Pace qui a érigé un pont entre jazz et musique traditionnelle birmane. Une date unique en Europe pour ce projet créé il y a deux ans et qui a très peu tourné en France. « Une rencontre, une des plus réussies que j'ai entendue ces dernières années », assure Benoit Thiebergien.

Sévim Sonmez

Détours de Babel en chiffres :

272 artistes invités, 51 groupes, ensembles et compagnies, 26 pays représentés.

120 représentations et 78 concerts et spectacles qui se dérouleront dans 35 lieux d'accueil dans 22 communes, dont 16 à Grenoble. Près de 20 000 spectateurs sont attendus.

Programmation à retrouver sur le site Internet du festival : www.detoursdebabel.fr .

L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES

DU 13.03 AU 19.03.19 / N°1126

ACTU 02
LE CONSERVATOIRE DE GRENOBLE
 Putain, 50 ans !

CONCERTS 08
VOIRON JAZZ FESTIVAL
 Demandez le programme

EXPO 12
ENTROPIE, J'ÉCRIS TON NOM
 Le Magasin détruit...

LE PETIT BULLETIN

Féloche + Joe Bel

Jeu de 28 mars

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

PAYSAGE → PAYSAGES

23 MARS **A VOIRON** QUVERTURE DE LA TALLEYRIÈRE

24 MARS **SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE** D'ARTS ET MÉTIERS

15ère

Les **RENDEZ-VOUS DES CINÉMAS D'AFRIQUE**
 DU 13 AU 19 MARS 2019

TOUT POUR LA MUSIQUE

Détours de Babel



À LA UNE - FESTIVAL
LES DÉTOURS DE BABEL

ÉDITO

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

À chaque fois que nous re-
 trons dans l'Ancien musée de
 peinture place de Verdun
 (comme on le fera cette semaine
 pour le lancement des Détours de
 Babel, le festival faisant chaque
 année du lieu son QG), nous avons
 de quoi en prendre plein les yeux –
 notamment grâce à son magnifique
 vestibule et sa bibliothèque vide
 pourtant majestueuse. Mais aussi de
 quoi avoir le cœur fendu par son état
 de délabrement avancé matérialisé

par un filet de protection fixé au
 plafond pour éviter que le plâtre ne
 tombe sur les visiteurs. Mais comment
 peut-on laisser un tel joyau se déte-
 riorer de la sorte ? Et, plus large-
 ment, comment peut-on laisser une
 partie du patrimoine local s'abîmer
 doucement – la visite récente que
 nous avons faite dans le Théâtre
 Sainte-Marie-d'en-bas, installé dans
 la chapelle (classée) du même nom,
 était effarante, les annexes du lieu
 étant complètement décrépites.

Alors certes, des travaux sont entre-
 pris ici et là (la Tour Perret, dans le
 parc Paul-Mistral, va bientôt être
 rénovée), mais cette question du pa-
 trimoine devrait être davantage prise
 en compte par les pouvoirs publics,
 plutôt que de laisser filer le temps en
 se refilant la patate chaude à chaque
 élection (car les responsabilités ne
 sont pas imputables qu'à celles et
 ceux en poste aujourd'hui). Sauf à
 vouloir rendre Grenoble encore plus
 moche qu'elle n'est.

www.petit-bulletin.fr/grenoble

FESTIVAL

TOUT POUR LA MUSIQUE

C'est parti pour la neuvième édition des Détours de Babel, festival estampillé « musiques du monde, jazz, musiques nouvelles ». Soit l'occasion, pendant plus de trois semaines (du 15 mars au 7 avril), de découvrir des artistes de tous horizons et des musiques non formatées. Histoire de se repérer dans le vaste et passionnant programme, on vous livre une sélection de nos attentes à écouter à Grenoble et dans l'agglomération.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE ET BENJAMIN BARDINET



TRAVERSÉES – CONSTANTINOPLE ET ABLAYE CISSOKO

Il y aura une belle teinte mandingue cette année aux Détours de Babel, pas mal de kora, et quelques Cissoko. À commencer, par ordre chronologique, par Ablaïe, qui vient ici flirter avec la musique des cours persanes aux côtés notamment de Kiya Tabassian, chanteur irano-canadien de la musique traditionnelle et savante venue de Perse, et grand spécialiste du sêtar, lointain cousin persan de la kora. Ablaïe se produira également en solo vendredi 15 mars aux Salons de musique de la Maison de l'international.

Samedi 16 mars à 19h à la salle des fêtes de Commelles et dimanche 17 mars dans le cadre du Brunch #1 du quartier Très-Cloîtres



TROIS LETTRES DE SARAJEVO – GORAN BREGOVIĆ

Dans ce Sarajevo d'avant la guerre où a grandi Goran Bregović, les cultures et les religions cohabitaient avec bonheur. C'est cette Jérusalem des Balkans, ce paradis perdu du vivre-ensemble que les nationalismes ont aplati que le compositeur fétiche d'Emir Kusturica a choisi de ressusciter en composant Trois lettres de Sarajevo. Une œuvre mêlant musique klezmer, classique et orientale et qui convoque des musiciens de tous horizons, ex-yougoslaves (Chœurs orthodoxes de Belgrade, Orchestre des Mariages et des Enterrements) ou d'horizons plus lointains (Maghreb, Israël). Une Jérusalem faite Babel où tout le monde se comprendrait.

Samedi 16 mars à 19h30 à la MC2



TRIO EXPEKA

Percutante, l'association de la flûtiste Célia Wa, du percussionniste Sonny Troupé et de la rappeuse Casey pourrait bien ravir les amateurs de rap conscient. Inspiré du gwoka guadeloupéen et évoquant sans détours la traite négrière et ses échos contemporains, ce trio rend hommage à la culture antillaise dont il fait vivre l'héritage. Retour aux sources donc, pour un hip-hop brut de décoffrage dans lequel les saillies affûtées de Casey claquent comme des coups de fouet et remettent les idées en place.

Dimanche 17 mars dans le cadre du Brunch #1 du quartier Très-Cloîtres



KOGOBA BASIGUI – EVE RISSE ET NAÏNY DIABATÉ

Du mandingue encore, du mandingue toujours... Mais cette fois, c'est plus rare, avec une femme, la Malienne Naïny Diabaté, joueuse de bolon, chanteuse et griotte de renom, dont le Kaladjula Band, entièrement féminin, s'associe au Red Desert Orchestra de la multi-instrumentiste française Eve Risser pour une création inédite aux frontières de la tradition mandingue et d'un jazz pas comme les autres. À noter que les deux musiciennes se produiront également séparément (Eve Risser en solo et Naïny Diabaté avec son Kaladjula Band) dimanche 24 mars au Musée dauphinois lors Brunch #2.

Jeudi 21 mars à 20h à l'Hexagone



MÉDÉRIC COLLIGNON ET JUS DE BOCSE INVITENT PUMPKIN

Grand écumeur de styles devant l'éternel, le cornettiste, claviériste et chanteur Médéric Collignon a cette fois décidé de s'autoriser, aux commandes de son quartet Jus de Bocse, une embarquée vers le hip-hop, invitant pour se faire une artiste qui a elle-même l'habitude d'évoluer aux marges de son esthétique de prédilection, la jeune et prometteuse rappeuse indé Pumpkin. Une création proposée en coproduction avec le Voiron Jazz Festival.

Vendredi 22 mars à 20h à la salle des fêtes de Voiron



THOMAS DE POURQUERY SUPERPERSON INVITE DELAVALLET BIDIFONO

On connaissait déjà le caractère pantagruélique des projets de Thomas de Pourquery, parmi lesquels son Superperson est sans doute le plus caractéristique – notamment lorsqu'il s'était mis en tête de « jouer Sun Ra », cette figure tout aussi orgiaque du jazz déviant. Cette fois, le musicien français et son band superpersonique ont choisi, à la remorque d'un long séjour en République démocratique du Congo, de convier, autour de l'idée de transe, la compagnie de danse du chorégraphe congolais contemporain DeLaVallet Bidifono. Une création qui devrait voyager loin sans ménager aucune monture.

Samedi 23 mars à 20h30 à la Source



L. SUBRAMANIAM & BALLAKÉ SISSOKO

Sissoko deuxième, mais avec un "s" et non "c" et pour prénom Ballaké, ci-devant empereur de la kora. Et qui, lui, s'en va du côté de l'Inde à la rencontre du violoniste Lakshminarayana Subramaniam, dit "L" pour d'évidentes raisons pratiques, lui-même monument de la musique carnatique du sous-continent, essentiellement construite sur le raga. Soit la rencontre de deux sciences musicales faites de traditions mais à la plasticité étonnante.

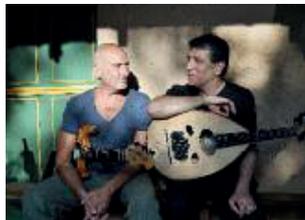
Samedi 30 mars à 19h30 à la MC2



DANKIN – MIEKKO MIYAZAKI ET FRANCK WOLF

Qui aime à se repaître de la découverte de "nouveaux" instruments traditionnels multiplie les Détours à chaque printemps babeliens. Une nouvelle occasion en est donnée avec cette rencontre entre le saxophone de Franck Wolf (jusqu'ici, ça va) et le koto japonais de Miekko Miyazaki, imposant instrument à treize cordes emblématique, entre autres, du théâtre kabuki, que l'interprète et compositrice précitée aime emmener loin de ses terres de prédilection. Ici, les deux musiciens s'aventurent de concert dans les œuvres de grands stylistes aussi divers que Coltrane, Piazzolla ou... Schumann.

Dimanche 31 mars au Brunch #3 du Musée dauphinois



INTERZONE – SERGE TEYSSOT-GAY ET KHALED ALJARAMANI

Voilà une quinzaine d'années maintenant que le concept d'Interzone de l'auteur William S. Burroughs a pris corps et son sous la houlette de l'ex-guitariste de Noir Désir Serge Teysot-Gay et de l'oudiste syrien Khaled Aljaramani. Sur ce territoire mouvant et fantasmé, à la fois neutre et onirique, les deux musiciens continuent de faire dialoguer au fil des disques et, surtout, des prestations live, des univers vagabonds dont la rencontre a, c'est toute la magie de ce projet, le goût de la fortuité autant que de l'évidence.

Dimanche 31 mars au Brunch #3 du Musée dauphinois



SIX PIANOS & INDIAMORE – CHRISTOPHE CHASSOL

Sorte d'Indiana Jones aussi aventurier qu'entomologiste des musiques contemporaines, pop et électro, Christophe Chassol mêle à ses recherches musicales une véritable inclination pour l'image. On pourra le constater lors de son passage aux Détours de Babel où cette dernière (l'image) fera plus qu'illustrer les représentations de son Indiamore (variation en quatre mouvements autour de la musique modale indienne) et du Six Pianos de Steve Reich – œuvre minimaliste pour... six pianos que Chassol interprétera néanmoins en solo sous une forme déstructurée. Un must.

Mardi 2 avril à 20h30 à la Source



3MA – BALLAKÉ SISSOKO, DRISS EL MALOUMI ET RAJERY

Sissoko troisième, toujours avec Ballaké et toujours sur le front du tissage du métissage – ce qu'on peut faire avec les cordes d'une kora ! Cette fois aux côtés de l'oudiste marocain Driss El Maloumi et du virtuose de la Valiha (une cithare tubulaire traditionnelle de Madagascar) Rajery. Ici, ces instruments aux cousinages très lointains mais réels vont faire étalage des infinies possibilités musicales de la "corde pincée" à la rencontre des tranches malgaches d'ascendance indienne, des folles mélodies mandingues et de la tradition berbère, sur un point de jonction qui pourrait bien s'appeler jazz.

Mercredi 3 avril à 20h30 à l'Ilyade



MULATU ASTATKE

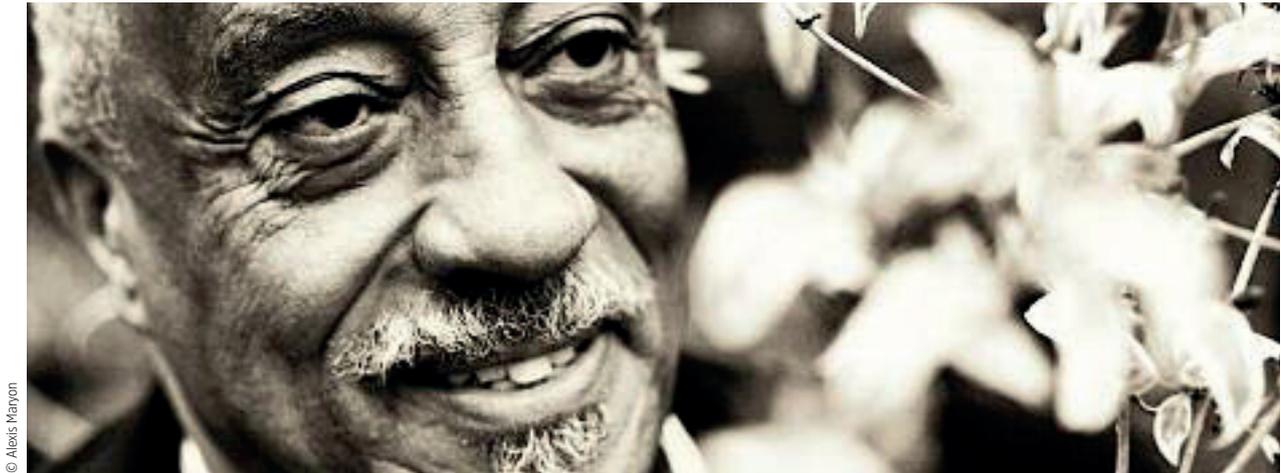
Il aura fallu 40 ans pour que la musique de Mulatu Astatke, considéré comme le père de l'éthio-jazz (cette forme de jazz bien à part née dans la corne dans l'Afrique dans les années 1960), parvienne jusqu'à nous – grâce soit rendue aux indispensables compilations Ethiopiennes du label Buda Musique publiées en 1999. Celui qui se forma notamment dans les clubs new-yorkais et au prestigieux Berklee College of Music (dont il fut le premier étudiant africain), et qui côtoya ensuite Duke Ellington, connaît alors une seconde carrière qui le voit notamment apparaître sur la BO du Broken Flowers de Jarmusch et jouer sur les scènes du monde en un mérité retour de hype.

Vendredi 5 avril à 20h à la Belle électrique

FESTIVAL
MULATU L'ÉTHIOPIEN

Reconnu tardivement comme le maître de ce trésor longtemps semi-caché que fut la folie éthio-jazz, Mulatu Astatke jouit aujourd'hui d'une reconnaissance aussi mondiale que méritée. Et c'est en légende vivante qu'il se présente à la Belle électrique dans le cadre des Détours de Babel.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE



© Alexis Maron

Si l'on considère que Mulatu Astatke est le fondateur – disons le pionnier – de l'éthio-jazz, alors il faut savoir que cette révolution de la musique est-africaine que les compilations *Éthiopiennes* ont ressorti de la malle au trésor au tournant des années 2000 a débuté à des milliers de kilomètres d'Addis-Abeba. Là où, au cœur des années 1960, tout se passait ou presque en matière d'avant-garde.

C'est que le dénommé Mulatu était "américain" depuis belle lurette puisque, après un passage par Birmingham pour des études d'ingénieurs rapidement abandonnées et le Trinity College of Music de Londres, le percussionniste fut le premier africain à intégrer le célèbre Berklee College of Music, le Harvard de la création musicale. La rencontre avec l'univers de Duke Ellington le conduisit alors à

s'interroger sur la pertinence d'un mariage entre les musiques occidentales (le jazz bien sûr, mais aussi la soul et la musique latine) et de nombreuses traditions musicales éthiopiennes.

SWINGING ADDIS

À l'époque, tous les grands musiciens africains (comme Fela Kuti, le père de l'afro-beat) sont à New York. Et c'est depuis la Grosse Pomme que l'Éthiopien pose les bases, en 1966, d'*Afro-Latin Soul* volumes 1 & 2, pierre angulaire de ce qui deviendra ensuite le son... d'Addis-Abeba. Astatke y adapte ici un chant guerrier éthiopien en espagnol ; là opère le mariage de la musique éthiopienne et du rhythm & blues ; plus loin souligne les points communs entre musique latine et musique africaine, posant les bases du groove abyssinien...

L'essai sera ensuite transformé avec *Mulatu of Ethiopia* en 1972 (histoire de rappeler d'où vient le maître). Ce n'est pourtant que tardivement qu'il parviendra à une notoriété mondiale avec la sortie de la précitée collection *Éthiopiennes* parue chez Buda Musique et par l'entremise du mélomane Jim Jarmusch qui, en 2005, convoque deux titres du musicien sur la BO de son *Broken Flowers*.

En 2013, Mulatu Astatke publiait *Sketches of Ethiopia*, nouvelle démonstration de son génie artistique, avant que ne soit réédité, par le label Strut, *Mulatu of Ethiopia* et, l'an dernier, les deux volumes d'*Afro-Latin Soul*. Consécration tardive mais désormais irréversible pour le maître du "Swinging Addis".

▼ **MULATU ASTATKE**

À la Belle électrique vendredi 5 avril à 20h

FINIR EN BEAUTÉ

Détours de Babel, dernière ligne droite. Entamée mi-mars, la neuvième édition de cet événement estampillé « *musiques du monde, jazz, musiques nouvelles* » se terminera ce dimanche 7 avril avec un brunch musical (l'une des formes les plus conviviales et agréables du festival) organisé au fort Barraux, entre Grenoble et Chambéry. Un cadre remarquable pour aller une dernière fois se confronter à des artistes de tous horizons et des musiques non formatées. Et d'ici là, il y aura encore de nombreux concerts aux formes plus "classiques" qui donnent très envie – la preuve dans notre agenda ci-contre.

SPECTACLES

Plus Babel que Babel

Depuis neuf ans, le festival Détours de Babel annonce le retour du printemps au travers de douces mélodies venues des quatre coins du monde, qui se croisent, se conjuguent et se complètent. Des musiques, comme des oiseaux migrateurs, qui nous transportent !

MUSIQUE Chaque année, le Centre international des musiques nomades (CIMN), basé à Grenoble, se met au défi de construire un festival polyphonique, polyglotte et polysémique : les Détours de Babel. Et pour cette neuvième édition, il a encore rivalisé de créativité et de curiosité. Il a choisi d'explorer en musique la notion de « croisements ». À l'heure où le terme de diversité se heurte aux replis identitaires et aux discours xénophobes, il semblait en effet de bon ton de rappeler que la richesse de notre monde tient aux rencontres, aux brassages et aux métissages. Et quoi de mieux pour exprimer cela que des créations inspirées par les musiques du monde, les musiques improvisées et les musiques nouvelles ? Il semblerait que le festival Détours de Babel n'est jamais aussi bien porté son nom !

INCONTORNABLES BRUNCHS MUSICAUX. Moments particulièrement prisés du public, les brunchs musicaux sont de magnifiques lieux d'échanges, entre les musiciens, entre les artistes et le public, entre les publics eux-mêmes. Quatre sont au programme cette année. Le premier se tiendra le dimanche 17 mars, de 10h30 à 17h, dans le quartier Très-

Clôîtres, à Grenoble. Quartier que le CIMN investira dès la rentrée prochaine en prenant la direction du charmant Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas. Voici donc une bonne occasion de tendre l'oreille pour écouter la chanteuse jazz Leïla Martial, le trio hip-hop Al Akharaan ou encore le Camerata Flamenco Project, et d'imaginer ce qui se préfigure en ces lieux. Les deux brunchs suivants rejoindront le Musée dauphinois : un écrin de choix pour des musiciens d'exception ! Les dimanches 24 et 31 mars, de 10h30 à 17h également, venez donc voyager en musique avec des artistes aux univers variés et surprenants. Enfin, le quatrième et dernier brunch est lui aussi prévu dans un lieu de patrimoine : le fort Barraux. Il aura lieu le dimanche 7 avril, de 10h30 à 19h, et convoquera huit groupes, dont certains comme le Jaipur Maharaja Brass Band proposeront des concerts en écho à l'événement Paysage > Paysages.

DE DÉCOUVERTE EN DÉCOUVERTE. En dehors de ces rendez-vous, ce ne sont pas les expériences et les découvertes qui manqueront ! Le temps du festival, l'ancien musée de Peinture se transformera en une sorte de laboratoire de curiosités. Il présentera les sculptures sonores de Philémoi (du 20 mars au 6 avril), accueil-

» **Détours de Babel :** du vendredi 15 mars au dimanche 7 avril, à Grenoble et en Isère. 09 57 49 51 37. Programme complet et détaillé sur détoursdebabel.fr.

Le festival en chiffres

- 272 artistes invités
- 51 groupes, ensembles et compagnies
- 26 pays représentés
- 120 représentations
- 78 concerts et spectacles dont 27 concerts lors des brunchs musicaux
- 65 lieux d'accueil dans 22 communes de l'Isère
- 20 000 spectateurs attendus
- 19 créations et productions, dont 8 chantiers (appels à projets pour les jeunes créateurs)
- 7 commandes du festival
- 120 actions éducatives et culturelles
- 4 projets pédagogiques et participatifs



« Croisements »



Vous pourrez entendre le chanteur et joueur de kora Ablaya Sissoko à trois reprises : dans le cadre des Salons de musique (le 15 mars, à la Maison de l'international, à Grenoble), dans le cadre du projet Traversée (le 16 mars, à Commelles, photo ci-dessus) et dans le cadre du Brunch #1 (le 17 mars, quartier Très-Cloîtres, à Grenoble).

Jera la performance musicale et calligraphique avec *Joueurs de vagues* (le 23 mars, à 17 h) et proposera, entre autres, une soirée magnétique avec Sophie Griffon, Jean-Basile Sosa, Sandrine Pagès, Clémence Baillois d'Estivaux et Sol Léna-Schuzli (le 27 mars, à 19 h 30). Le festival mettra également en lumière ses « chantiers » (appels à projets pour jeunes créateurs), notamment à travers l'immersion sonore *We want our money back* (le 5 avril, à 20 h 30, à La Bobine, à Grenoble), et vous surprendra lors de ses salons de musique à la Maison de l'international avec, par exemple, une démonstration de l'art du koto japonais (le 29 mars, à 18 h 30).

DES SPECTACLES POUR TOUTE LA FAMILLE. Outre ces rencontres singulières, de nombreux concerts sont bien évidemment au programme, qui se tiendront dans les salles de spectacles de l'agglomération et du département. Les pianistes Christophe Chissol, François Rauhlin et André Manoukian, le combo Pixvae, l'organiste Fyssale Rouet, la batteuse Anne Pocco, le cornettiste Médéric Collignon, le compositeur Goran Bregovic... comptent parmi les nombreux artistes invités cette

La richesse de notre monde tient aux rencontres, aux brassages et aux métissages. Et quoi de mieux que la musique pour exprimer cela !

année. Bien évidemment, parmi toutes ces propositions de spectacles, certaines s'adressent à toutes les générations. Venez donc découvrir en famille *Chewing-gum Silence*, une promenade initiatique au cœur des ritournelles (le 22 mars, à 20 h, au Délic, à Claix) ou *Le bulldozer et l'olivier*, un conte musical porté par Yvan Corbineau. Et quoi qu'il en soit, laissez-vous guider par la musique. ●

FRANK VELLOTT

SPECTACLES

LA CRITIQUE DE GILLES MATHIVET

« POUR EMMENER AILLEURS »

Ces mots du pianiste André Manoukian, en quartet à l'Hexagone de Meylan, s'inscrivent bien dans le thème des « croisements » qu'explorait l'édition 2019 du Festival Détours de Babel. Un ailleurs que le pianiste et compositeur Christophe Chassol présentait sur la scène de La Source à Fontaine avec son film « Indiamore ».

Le poète Alfred Jarry ambitionnait de « faire dans la route des phrases un carrefour de tous les mots ». C'est, appliqué à la musique, ce que proposent les Détours de Babel avec ce festival où les cultures musicales se croisent à la recherche de la langue pré-babélique qui serait comprise de tous.

UNITÉS ORIENTALES. Le franc-parler d'André Manoukian n'a d'égal sa culture musicale et son art de l'improvisation, bien ancrés dans le jazz français, celui des André Persiani, Raymond Fol ou Michel Legrand. Fier de ses origines arméniennes, il en retrouve la musicalité, largement influencée par le puissant voisin turc : titres comme *Alaturca*, *Elektrik Derviche* et *Persian Blues* sont desicateurs de sonorités orientales restituées par un piano pincé (intérieur comme un luth, un duduk (antique instrument à la double), un violoncelle micro-tonal et des percussions à la turque) à faire pâlir Mozart de jaloux. Le saxophoniste Yé Gourdikian improvise sur *Blue Rondo à la Turk* avec une rigie à laquelle Paul Desmond ne nous avait pas habitués. La chanteuse Audrey Kessedjian, voix sensuelle et grive qui se refuse pas quelques brillants aigus, apporte le temps de la chanson une agréable touche de variété.

LE DU JAZZ ? Fort d'une « tchatche » que le succès est loin de voler, André Manoukian aborde de nombreux sujets sérieux, pas seulement sa libido. Le jazz lui tient aussi à cœur, notamment l'origine contestée de ce mot né à La Nouvelle-Orléans il y a plus d'un siècle : jazz, ou jizz ? À un radical explicitement lié au sexe (déformation phonétique du verbe to ejaculate), Manoukian propose une version plus poétique, celle de « jass », fleur vendue à la criée dans les clubs pour se protéger des regards... Rappelons que le verbe précité signifie également en anglais « s'exprimer » ou « crier » : ce que faisaient sur leurs instruments les pionniers du jazz.

LE MINIMALISTE. Né de parents martiniquais, Christophe Chassol est un pianiste de jazz lui aussi marqué par ses « classiques » : l'épique, c'est le compositeur américain Steve Reich, un des maîtres de la musique répétitive. Il lui voue une admiration telle qu'il est capable d'interpréter seul sur scène la pièce *Six pianos* (2010) : les cinq autres pianos, avec Christophe Chassol lui-même aux claviers, sont préenregistrés et projetés simultanément sur un grand écran. Cet exploit de mise en place confirme l'exigence de Steve Reich : « Il faut des pianistes très rythmiques ». Intéressant autant que compositeur, le pianiste prend ses distances avec le rapport à la partition qu'il laisse à ses cinq « compères », et



Ci-dessus, André Manoukian et une partie de son quartet, et ci-contre, le pianiste Christophe Chassol.

introduit des tonalités de blues qui s'insèrent avec une étrange perfection dans la transe minimaliste de Reich.

COMPOSITION VISUELLE. Le film *Indiamore* est autant un reportage sur des musiciens hindous qu'une reconstitution en direct à la manière de Reich de musiques indiennes festives ou sacrées. On se croit à la fois sur Arte avec des images d'une immense beauté, et dans l'esprit d'une rave party sur une musique propulsée par Christophe Chassol au piano, au Fender Rhodes et au synthétiseur, et par le batteur Sébastien Lité et ses rythmes pop-rock. Les séquences du reportage, rythmées, fracturées, échantillonnées au tempo de la musique, apportent aux musiciens filmés une présence qui semble les mettre en scène aux côtés du pianiste et du batteur. Au-delà des influences reconnues ou implicites (Ravel, Reich, Pink Floyd ou McLaughlin), Christophe Chassol crée ici une composition visuelle où la distinction entre image et son se foud de la même manière que musique orientale et occidentale s'harmonisent sur des rythmes retrouvés en commun.

Oublieuses des communautarismes ambiants, les musiques redeviennent agrippées, le temps d'un festival. ●

► Christophe Chassol sera sur la grande scène de Jazz à Vienne, samedi 20 juin, à 20h30, puis au Théâtre de Vienne, dimanche 7 juillet, à 19h. Programmation complète et informations sur jazzvienne.com

de photos sur www.iseremag.fr

DÉTOURS BABÉLIENS

« Appréhender la culture
de l'autre, c'est la reconnaître »

Trois semaines durant partout en Isère, les sons vont franchir allègrement murs et frontières avec des musiciens d'ici ou là-bas, pour les Détours de Babel.

Une jeune pianiste française (Ève Risser) et une griotte malleine (Nainy Diabaté), une légende du violon indien (Lakshminarayana Subramaniam) et un virtuose de la kora (Ballaké Sissoko), un chanteur et corniste de jazz (Médéric Collignon) et une rappeuse (Pumpkin) sur fond de hip-hop des années 1980 (Jus de Biocté), des derviches tourneurs (Bab Assalam) et de la poésie circassienne (Sylvain Julien)...

Voilà, au hasard, quelques-uns de ces « croisements » inouïs repérés entre les 272 artistes de 26 nationalités différentes qui vont débouler avec tambours, trompettes ou orgues aux quatre coins de l'Isère, hors des sentiers battus. Métiliser genres musicaux et couleurs de peau pour de nouvelles saveurs musicales, c'est dans l'ADN de ce festival unique en France. *« Face au repli identitaire, la rencontre est une force plus qu'une menace. Appréhender la culture de l'autre, c'est la reconnaître »*, défend Benoît

Thiebergier, directeur du Centre international des musiques nomades et orchestrateur en chef de ce méga-événement.

DES CRÉATIONS ET DES CONCERTS FESTIFS

L'une des spécificités de ce festival, c'est aussi l'absence de « têtes d'affiche » — même si beaucoup d'artistes sont des stars dans leur pays. La batteuse et compositrice de jazz française Anne Pacco (Victoire de la musique en 2011) et son orchestre franco-birman, Fables of Shwedagon, donneront ainsi leur unique concert en Europe à Vienne, au Manège. Soutenus par le Département, l'État, la Ville de Grenoble et la Région, les Détours font également la part belle à la création en contribuant à faire émerger des talents locaux. Parmi les neuf productions du festival, citons ce carnet de voyage musical entre la comédienne Anne Alvaro

et le pianiste François Raulin (à Grenoble, le 22 mars). Ou Pièces à vivre, de la chorégraphe iséroise Sylvie Guillermin, avec le chanteur multi-instrumentiste Arash Sarkochik (à Saint-Paul-lès-Monestier, le 5 avril).

Danse, trances, groove... Les Détours, ce sont également de nombreux moments festifs et des dimanches en famille à « bruncher » et se prélasser en musique au Musée dauphinois : on se retrouve sous la yourte ou sur les terrasses de l'ancien couvent pour une journée de spectacles, d'installations, de performances et d'autres surprises sucrées ou salées... Le tarif est libre, donc pas de contrainte, dans l'esprit de ce festival « ouvert » à tous les curieux. Sachant quand même que quasi tous les concerts en salle font le plein, n'oubliez pas de réserver !

Par Woodhouse Design



Le Kaladjala Band, l'orchestre féminin-pharaon de Bamako, à découvrir au Musée dauphinois le 24 mars avec sa chanteuse Nainy Diabaté

ZOOM

PAYSAGE → PAYSAGES

UN DIMANCHE INOUBLIABLE AU FORT BARRAUX

Pour clore le festival en beauté le 7 avril, les Détours de Babel et Paysage → Paysages vous donnent rendez-vous dans l'une des plus anciennes et prestigieuses places défensives des Alpes, au fort Barraux, au-dessus de la vallée du Grésivaudan. Un lieu exceptionnel pour tout un dimanche de concerts, de visites guidées ou d'ateliers de découverte, qui nous feront voyager du golfe Persique à la Sibérie, via le Rajasthan ou Bali à travers les différents espaces du fort.

PRATIQUE

- Du 15 mars au 7 avril
- 117 concerts et spectacles dans 22 communes de l'Isère
- 272 artistes de 26 nationalités différentes
- 9 créations internationales et 8 chantiers (appels à projets jeunes créateurs)
- www.detooursdebabel.fr



bonnes notes

Melting-pot musical

Musiques du monde, jazz, musiques nouvelles... Du 15 mars au 7 avril, le festival Détours de Babel se déploie à travers l'Isère, accueillant 272 artistes issus de 26 pays différents.

Cette édition s'articule autour du thème Croisements qui « renvoie à l'idée d'hybridation et de métissage car on aime les projets à la croisée des esthétiques », rappelle Benoît Thiebergien, directeur du Festival. « Et face à une actualité faite de replis identitaires, on souhaite affirmer notre engagement pour une société multiculturelle. »

Pari tenu avec Trans-portée qui réunit la diva bengalie Farida Parveen et un ensemble de musique contemporaine occidentale ou une création avec Ballaké Sissoko, éminent joueur de kora malien et Lakshminarayana, violoniste indien virtuose. Le festival accueille aussi des stars du monde entier comme Goran Bregovic ou le jazzman éthiopien Mulatu Astatke. Quatre brunchs « invitent à découvrir de nouveaux horizons musicaux à travers des formats courts dans une ambiance festive et familiale. » Ils se tiennent quartier Très-Cloîtres, au Musée dauphinois et, c'est nouveau, dans le cadre majestueux de

Fort Barraux. Pendant tout le festival, l'Ancien musée de peinture abrite une installation sonore ludique et interactive. On retrouve aussi les salons de musique à la Maison de l'International, des propositions jeune public, des projets participatifs, des débats... Autant d'occasions de « sortir des appellations d'origine contrôlée pour inventer de nouvelles saveurs. » ■ AB

📅 Du 15 mars au 7 avril.
Infos : www.detoursdebabel.fr

Accueil > Accueil > Culture > Actualités > Les Croisements au coeur de la 9ème édition des Détours de Babel

Les Croisements au coeur de la 9ème édition des Détours de Babel



Présentée par *Nicolas Boutry*

S'ABONNER à l'émission

ISÉREZ-VOUS

JEUDI 14 FÉVRIER À 19H30 | DURÉE ÉMISSION : 30 MIN



Cette nouvelle édition du Festival témoigne d'une dynamique musicale libre et sans frontières, de migrations esthétiques qui enrichissent et renouvellent le paysage musical contemporain. Trois semaines de rencontres artistiques improbables, de croisements et d'hybridations assumées, un festival qui met en regard les musiques et cultures d'ici et d'ailleurs, aux couleurs du monde d'aujourd'hui. Plus de 80 concerts et spectacles, dont de nombreux en création, du 15 mars au 7 avril, dans plus de 40 lieux de 20 communes de l'Isère. On en parle avec le directeur du festival Benoit Thiebergien.

Vous êtes ici : Accueil > Émissions > Émissions Spéciales > Au cœur du premier Brunch du festival Détours de Babel

Au cœur du premier Brunch du festival Détours de Babel



Présenté par *Nicolas Boutry*

S'ABONNER À L'ÉMISSION

ÉMISSIONS SPÉCIALES | MERCREDI 20 MARS À 20H00 | DURÉE ÉMISSION : 60 MIN.



À l'occasion du Festival Détours de Babel qui se tient jusqu'au 7 avril, RCF Isère a posé son studio au cœur du premier Brunch pour rencontrer certains des artistes programmés.

© 2019 RCF Isère - L'ensemble Constantinople et Ablaïe Cissoko pendant l'enregistrement de l'émission salle Messiaen à Grenoble



0:00

59:54

INTÉGRER À MON SITE

PARTAGER



Une émission enregistrée salle Messiaen, pendant le premier Brunch du festival le dimanche 17 mars 2019 dans le quartier Très Clôître à Grenoble

Dans un premier temps, Benoit Thübergien, directeur du festival, nous parle de l'esprit des ces Brunch qui font l'identité de cet événement.

Ensuite, rencontre avec Léila Martial, artiste en quête d'un chant libre. Elle veut s'émanciper de l'idée d'un chant joli et nommé. Elle fait donc de sa voix un instrument rare, capable de se saisir d'une source intarissable d'onomatopées qu'elle associe et transforme à sa guise. À la tête de son trio, elle s'exalte et traverse divers paysages sonores.

Et enfin rencontre avec l'ensemble Constantinople et Ablaïe Cissoko, éternels oiseaux migrateurs qui composent le quartet Traversées. Leurs routes respectives se sont croisées pour former ce groupe au sein duquel se rencontrent les cordes et les voix. La poésie originale qui en découle puise sa source des épopées du Royaume mandingue jusqu'aux musiques de cours persanes...

Toute la programmation du festival est à retrouver sur www.detoursdebabel.fr

#Info trafic (https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/info-traffic-rhone-alpes.html)

Al Akhareen Hip-Hop Trio au festival Détours de Babel à Grenoble



© D. Borrelly/France 3 Alpes

Le festival Détours de Babel invite 272 artistes venus de 26 pays. Jusqu'au 7 avril, pas moins de 120 représentations dans toute l'Isère. Et notamment un "brunch musical" gratuit le dimanche. Ce 17 mars, rencontre avec Al Akhareen Hip-Hop Trio. Chant, beat box et improvisations du Moyen-Orient.

Par Jean-Christophe Pain Publié le 17/03/2019 à 19:03

Al Akhareen, (<https://www.detoursdebabel.fr/Al-Akhareen-Hip-Hop-Trio>) "Les Autres" en arabe, c'est un trio qui porte bien son nom. Osloob, le chanteur du trio, est né dans un camp de réfugiés au Liban. Naïssam Jalal, la flûtiste, est fille d'immigrés en France.

Lui Palestinien là-bas, elle Arabe ici. L'altérité, ils connaissent bien. Pour l'avoir vécu. On est toujours l'autre de quelqu'un. Mais certains plus que d'autres.

"Dans ses textes, Osloob raconte sa vie, les guerres qui font les Unes des journaux mais qu'il a vues et entendues de près. Je suis d'origine syrienne, je connais les aspirations méprisées de nos peuples, je sais ce que peut signifier être étranger en France, mon pays" explique Naïssam Jalal.

Naïssam Jalal et Osloob se produiront également dans **Le Bulldozer et l'olivier** (<https://www.detoursdebabel.fr/Le-bulldozer-et-l-olivier>) en séances scolaires ce 25 mars à 14H30, ce 26 mars à 10H, ce 27 mars à 10H, et **pour tout public ce 26 mars** à 19H30 à l'**Espace 600 Grenoble**. (<https://www.espace600.fr/>)

Détours de Babel, le festival de la "musique libre et sans frontières"

Comme l'écrit son directeur, Benoit Thiebergien, avec Détours de Babel "la musique sort de ses appellations d'origine contrôlée pour s'inventer de nouvelles saveurs mélangées".

Au programme de cette neuvième édition "[trois semaines de rencontres](https://www.detoursdebabel.fr/-programmation-festival-grenoble-) (<https://www.detoursdebabel.fr/-programmation-festival-grenoble->) artistiques improbables, de croisements et d'hybridations assumées".

C'est un festival **sans frontières esthétiques**, à la croisée du jazz, des musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles.

C'est un festival **ouvert sur la diversité du monde**, avec 272 artistes venus de 26 pays différents.

C'est un festival **déployé sur tout le territoire isérois**, avec 120 représentations dans 35 lieux d'accueil, pour 20 000 spectateurs attendus.

C'est un festival **qui soutient la création** avec 19 productions dont 8 "chantiers" jeunes créateurs.

C'est un festival **citoyen et engagé** avec 120 actions éducatives et culturelles, 170 amateurs sur scène.

Vous y découvrirez Farida Parveen (chants soufis du Bangladesh), Ballaké Sissoko (cora malienne), **Thomas De Pourquery** (<https://detoursdebabel.fr/Thomas-de-Pourquery-Supersonic-Friends-from-Congo>) (et son orchestre décoiffant du Congo Brazzaville), **le corniste Médéric Collignon et la rappeuse Pumpkin**, (<https://www.detoursdebabel.fr/Mederic-Collignon-et-Jus-de-Bocse-invitent-Pumpkin>) le balkanique Goran Bregovic, le groove abyssinien de Mulatu Astatké, ou encore **Mieko Miyazaki** (<https://detoursdebabel.fr/Mieko-Miyazaki>) et l'art du koto japonais.

Télégrenoble
14 mars 2019



ACTUALITES

PROGR. TV

BOUTIQUE

COULISSES



1°C

Appuyez sur

SI ON PARLAIT

Sport, culture, économie, politique, insolite...
Du 100% local présenté par Thibault Leduc.

Nos invités viennent parler de leur actu sur le plateau de télégrenoble.

Du lundi au vendredi à 18h15 et 20h15

PROCHAINE ÉMISSION
19 AVRIL À 20h15

Like 33 | Partager



Replay

214 vues

00:26:41

SI ON PARLAIT

Le showcoot, avec un champion du monde, le réchauffement climatique analysé par un sociologue et le festival Détours de Babel présenté par son créateur.



telegrenoble.net



DIRECT



REPLAY



CONTACT



Grenoble
agglomération



Aujourd'hui

11°C

demain 11°C

ACTUALITES

PROGRAMME TV

BOUTIQUE

COULISSES

▶ REPLAY

REPORTAGE

Actu, sport, événement, économie, vie culturelle... retrouvez le meilleur des reportages de la rédaction de télegrenoble

PROCHAINE ÉMISSION
15 AVRIL À 15.00

Facebook icon | Partager



REPLAY

00:03:00

Reportage

La 50^{ème} édition des Déjeunés de Babel se poursuit jusqu'au 7 avril partout en Isère. Lundi 1^{er} avril, le duo Angès Piron et son invité à l'Hotel du Sud



ACTUALITES

PROGR. TV

BOUTIQUE

COULISSES



SI ON PARLAIT

Sport, culture, économie, politique, insolite...
Du 100% local présenté par Thibault Leduc.

Nos invités viennent parler de leur actu sur le plateau de télegrenoble

Du lundi au vendredi à 18h15 et 20h15

PROCHAINE ÉMISSION
19 AVRIL À 20H15

J'aime 46 Partager 44



REPLAY

142 vues

00:25:30

SI ON PARLAIT

La 20ème saison de Passage-paysages: des bâtiments innovants fabriqués en terre et une première bougie pour les zébratrices de la chouette dorée

Spot Web
15 mars 2019

Détours de Babel

Événement par Jérôme Tronc

du Vendredi 15 mars 2019 au Mardi 9 avril 2019



Musique J Dédicé à la création musicale d'aujourd'hui, le festival Détours de Babel s'amuse à édifier des ponts entre les musiques actuelles et classiques, croisant des écritures musicales contemporaines avec celles du jazz, de classique et des musiques du monde.

Le Centre International des Musiques Nomades, aux commandes, a choisi le thème des « Croisements » comme fil rouge de sa programmation. Comme chaque année, on y trouve du très pointu et de l'improbable et des propositions très good public aux couleurs du monde d'aujourd'hui, faites de croisements et d'hybridation.

Sans chichi et très convivial, les trois brunches (3) et 31 mars et 7 avril) vous permettront de découvrir dans un joli cadre des créations surprenantes. Du 20 mars au 6 avril, l'Ancien musée de peinture servira aussi de lieu d'accueil à des sculptures éphémères, une performance et deux concerts. Et quoi donner envie d'en découvrir un peu plus.

Orléans - 81000 - France

Infos pratiques

<http://www.cimn.orleans.fr>



DDB 2019 - Al Akharen Hip Hop Trio et Trio Expéka

UN JOURNIER 17 MARS, DE 19H30 À 21H -
Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble (Tarif 5€)

Et voilà, les DDB 2019 de Grenoble sont officiellement lancés. Les artistes sont annoncés, les lieux sont choisis, les dates sont fixées. C'est parti pour une saison de découvertes et de rencontres musicales.



Al Akharen Hip Hop Trio et Trio Expéka ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble.



Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble.

Al Akharen Hip Hop Trio et Trio Expéka ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble.

Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble.

Al Akharen Hip Hop Trio et Trio Expéka ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble. Les artistes ont choisi de présenter leur concert au Nouveau Théâtre Sainte-Marie et des, Grenoble.



DDB 2019 – Ballade japonaise : concert - rencontre avec Mieko Miyazaki à la Bibliothèque Internationale

Mieko Miyazaki est née en France en 1959 dans une famille d'immigrés japonais. Elle a étudié le piano à la Sorbonne et le koto à l'école de musique de la ville de Kyoto. Elle a été membre du groupe de jazz japonais "The New Standard" et a enregistré plusieurs albums.

Elle a été invitée par la DDB 2019 pour donner un concert à la Bibliothèque Internationale. Le concert aura lieu le samedi 30 mars à 20h30.



Le concert aura lieu à la Bibliothèque Internationale, 10 rue de la République, 38000 Grenoble. Les billets sont disponibles à la vente à partir de 10 euros. Pour plus d'informations, contactez la Bibliothèque Internationale au 04 77 12 12 12.

Le concert rencontre original au pays du soleil levant à la Bibliothèque Internationale - samedi 30 mars à 20h30



Le concert de Mieko Miyazaki à la Bibliothèque Internationale

Partager sur Facebook Partager sur Twitter Partager sur LinkedIn Partager sur Email

16/03/2019 - Les Trois Lettres de Sarajevo - Goran Bregović et l'Orchestre des mariages et des enterrements aux Détours de Babel



Le 16/03/2019, l'Orchestre des mariages et des enterrements de Goran Bregović a joué au Théâtre de la Ville de Paris. L'orchestre est composé de musiciens professionnels et amateurs, tous vêtus de costumes traditionnels.

Le concert a été consacré à la musique traditionnelle des Balkans. Les musiciens ont joué des instruments traditionnels tels que le violon, le violoncelle, le tambourin et le gusle.

Le concert a été très apprécié par le public. Les musiciens ont joué avec passion et énergie, et le public a été très réactif.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été enregistré par le Théâtre de la Ville de Paris. Les vidéos sont disponibles sur le site du Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.



Le concert a été très apprécié par le public. Les musiciens ont joué avec passion et énergie, et le public a été très réactif.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été organisé par le Théâtre de la Ville de Paris.

Le concert a été financé par le Théâtre de la Ville de Paris.

22/03/2019

22/03/2019 - Thomas de Pourquery Supersonic & Friends from Congo & A Valk Jazz



Le samedi 23 mars 2019 à 20h00, Thomas de Pourquery Supersonic & Friends from Congo & A Valk Jazz ont donné un concert exceptionnel au Théâtre de la Ville de Paris. Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00.

Thomas de Pourquery Supersonic & Friends from Congo & A Valk Jazz ont donné un concert exceptionnel au Théâtre de la Ville de Paris le samedi 23 mars 2019 à 20h00. Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00.



Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00. Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00.

Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00.

Le concert a été enregistré par le service de production audiovisuelle de la Ville de Paris et sera diffusé sur la chaîne YouTube de la Ville de Paris le dimanche 24 mars 2019 à 14h00.



JAZZ

Thomas de Pourquery Supersonic & Friends from Congo & A Valk Jazz

Accueil | Actualités | Spectacles | Concerts | Événements | Contact

23/03/2019

23/03/2019 – Thomas de Pourquery Supersonic et DeLaVallet Bidlefono à La Source pour les Détours de Babel



Le concert de Thomas de Pourquery Supersonic et DeLaVallet Bidlefono à La Source pour les Détours de Babel a été un succès. Les musiciens ont joué avec passion et énergie, captivant le public par leur talent et leur énergie.

Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.

Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.

Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.

Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.

Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.



Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.



Le concert a été un événement remarquable, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les artistes ont su captiver le public par leur talent et leur énergie.

Accueil | À propos | Contact | Presse | Archives | Liens | Réseaux sociaux

Accueil | À propos | Contact | Presse | Archives | Liens | Réseaux sociaux

28/03/2019 - Anne Paceo « Fables of Shwedagon » au Manège à Vienne



Le 28 mars 2019, Anne Paceo a présenté son spectacle « Fables of Shwedagon » au Manège à Vienne. Le spectacle est une œuvre musicale et scénaristique qui explore les thèmes de la spiritualité, de la culture et de l'histoire. Les musiciens jouent de divers instruments, y compris des percussions et des cordes. Le spectacle est une expérience immersive pour le public.

Le spectacle est une œuvre musicale et scénaristique qui explore les thèmes de la spiritualité, de la culture et de l'histoire. Les musiciens jouent de divers instruments, y compris des percussions et des cordes. Le spectacle est une expérience immersive pour le public.



Le spectacle est une œuvre musicale et scénaristique qui explore les thèmes de la spiritualité, de la culture et de l'histoire. Les musiciens jouent de divers instruments, y compris des percussions et des cordes. Le spectacle est une expérience immersive pour le public.

Le spectacle est une œuvre musicale et scénaristique qui explore les thèmes de la spiritualité, de la culture et de l'histoire. Les musiciens jouent de divers instruments, y compris des percussions et des cordes. Le spectacle est une expérience immersive pour le public.

DES COLLABORATEURS À CÔTÉ D'ARTISTES



Philippe Bouchard | Jean-Luc Lévêque

30/03/2019 - L. Subramaniam & Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel



Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.

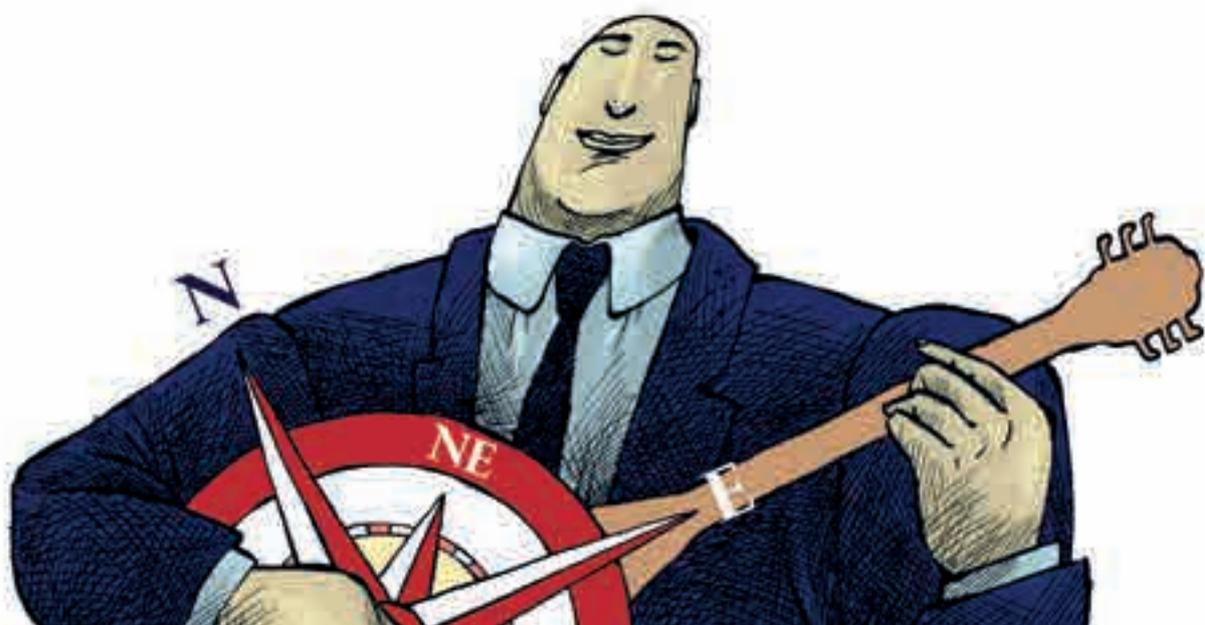
Le concert de L. Subramaniam et Ballaké Sissoko pour les Détours de Babel a été enregistré le 27 mars 2019 à l'Opéra de Paris. Les deux artistes ont joué ensemble pendant plus de 20 ans et ont créé une musique unique qui mêle les traditions indienne et africaine. Le concert a été enregistré en 4K Ultra HD et est disponible sur la plateforme de streaming de la RTBF.



31/03/2019 – Joëlle Léandre & Pascal Contet les détours de Babel



The image shows two musicians performing on a stage. On the left, Joëlle Léandre is playing a large, vibrant red double bass. She is wearing a dark, patterned jacket and glasses. On the right, Pascal Contet is seated, playing a black and silver accordion. He is wearing a dark jacket and glasses. The background features ornate, classical-style architectural elements, including a large, carved wooden structure and a painting on the wall. The lighting is warm and focused on the performers.



Centre International des Musiques Nomades
Festival Les Détours de Babel
17 Rue Bayard - 38 000 Grenoble - France
+33(0)9 67 49 51 37
www.detoursdebabel.fr